

VIE DES ÉTABLISSEMENTS

RENFORCER LA SCOLARISATION
DES ENFANTS PORTEURS
DE POLYHANDICAP

VIE ASSOCIATIVE

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DES MÉDECINS DE FRANCE
EN CONCERT À LILLE



DOSSIER

**UNE PLATEFORME DE RÉPIT
POUR ENTOURER LES AIDANTS**

En couV' !

► Plateforme d'accompagnement et de répit des aidants : une semaine de vacances pour vivre de nouvelles choses

Page 30

Fin juillet, quatre duos parent-enfant et une famille sont partis en vacances sur les bords du Val Joly. Ils participaient à un séjour proposé dans le but d'offrir du répit, une parenthèse dans le quotidien. Depuis l'année dernière, notre association programme des séjours pour permettre aux familles de souffler, de changer d'air, de vivre de nouvelles expériences. Proposer ces séjours constitue l'une des missions de la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants handicap Lille. Dans la métropole lilloise, quatre plateformes se sont unies et forment aujourd'hui la Maison des aidants.

3 Edito de la présidente

4 Vie des établissements & services

Une nouvelle organisation depuis le 1^{er} juillet
 Enfance : deux nouveaux directeurs
 Une équipe mobile pour favoriser l'inclusion scolaire
 Renforcer la scolarisation des enfants porteurs de polyhandicap
 Une aventure musicale partagée à Seclin
 Un Top Chef des positifs
 L'IMPro fait son marché !
 IMPro: une nouvelle page pour les GPVA et le CFAS
 10 places de Samsah créées
 Une délégation italienne découvre Esat et IMPro
 10 nouvelles médailles pour la Léonce d'Armentières !
 L'équipe FALC mobilisée à Fives pour les élections
 Utopia : l'Esat au rendez-vous
 Des résidents « tous citoyens » décortiquent la présidentielle
 Alexandra Waeterloos, nageuse en or
 Escale fromagère : des cuisiniers amateurs s'affrontent
 Ca bouge à la Source et Arc-en-ciel!
 Un site internet pour le Groupe Malécot
 Emploi et handicap : une journée de duos le 17 novembre
 Résident et professionnel racontent le combat contre la maladie
 Un livre de cuisine qui rassemblera les petits plats de Temps lib'
 Pôle travail : une journée solidaire
 Résidence à Haubourdin : un projet phare pour les foyers de vie
 Un atelier tremplin qui tient ses promesses
 Esat : le site de Lomme fête ses 40 ans
 Wervicq-sud : 4 travailleurs en renfort en entreprise
 Au sein de l'Esat, il décroche un titre professionnel
 IME Lelandais : six enfants impliqués dans un projet avec le LaM
 Bénévoles du Tour de France !
 Trois semaines de vacances au centre aéré de Villeneuve-d'Ascq

25 Dossier Une plateforme de répit pour entourer les aidants

37 Vie associative

Un concert unique au profit de notre association
 Assemblée générale : le point sur des projets en cours ou à venir
 Huit administrateurs élus ou réélus
 Challenge Mai à vélo : notre équipe 4^e de France
 Mythique Route du Louvre !
 Du 3 au 9 octobre, une semaine au rythme de l'Opération Brioches
 Ekiden, le retour !
 Le Pôle Ressources Handicap sur le terrain de l'inclusion
 Accessibilité : « une démarche pour questionner nos pratiques »

44 Nos peines

44 Dans les médias

45 Appel à cotisation

46 Coordonnées des établissements & services

ÊTRE ACTEUR ET RESSOURCE DE SON TERRITOIRE



En clôture de notre assemblée générale du 18 juin dernier, nous insistions sur deux orientations qui sont au cœur de notre projet associatif : en premier lieu, le développement d'une ouverture toujours plus grande de nos dispositifs sur la vie de la cité ; en second lieu, la recherche de nouvelles réponses en faveur des personnes en attente d'accompagnement, notamment les plus dépendantes d'entre elles.

La chronologie de ce dernier trimestre 2022 sera emblématique de ces ambitions avec la concrétisation de quatre projets.

Les deux premiers prennent la forme de déménagements. Trente jeunes adultes de l'IMPro du Chemin vert et dix apprentis se préparant aux métiers de la propreté ou de la restauration auront fait leur rentrée dans des nouveaux locaux aménagés au pied de l'hôtel de ville de Villeneuve d'Ascq (*lire notre article page 10*). Là même où la commune est engagée dans le projet « Grand Angle » destiné à redessiner le centre-ville à l'horizon 2024. A Saint-André-lez-Lille, ce sont les résidents du CAUSE qui figurent parmi les premiers habitants du nouveau quartier Quai 22.

Nous sommes également heureux que, dans les prochaines semaines, des adultes en situation de handicap et leurs proches puissent être accueillis dans de nouveaux locaux. A Haubourdin, 24 résidents de foyers de vie, dont deux couples, découvriront une nouvelle formule d'accompagnement à la fois sécurisée (notamment par des innovations en matière de domotique) et pensée pour soutenir leur projet d'autonomie (*lire notre article page 19*). Ils seront aussi aux premières loges pour participer à l'animation du tiers-lieu et de sa petite restauration. A cet endroit, avec de nombreux partenaires, c'est une offre de culture et de loisirs que notre association initiera en faveur des habitants du quartier (et au-delà). Ouvrir les établissements, c'est permettre aux personnes en situation de handicap d'exercer leur citoyenneté, de favoriser la participation à la vie sociale et d'accéder aux ressources de leur environnement. C'est aussi créer de nouveaux espaces de rencontres et des opportunités de « faire ensemble ». Avec ce tiers-lieu, qui a déjà trouvé un nom – Le Céanothe – notre association contribue à la vitalité du territoire.

**« A Haubourdin,
24 résidents de foyer de vie
seront aux premières loges
pour participer à l'animation
du tiers-lieu. »** ➤➤

A Camphin-en-Pévèle enfin, l'association sera parmi les premières de France à ouvrir une unité résidentielle pour six personnes en situation de handicap présentant des troubles majeurs du comportement. Un point commun entre ce projet et celui d'Haubourdin sera la place significative accordée aux projets d'une dizaine d'adultes et de leurs familles souhaitant revenir de Belgique.

Par ces réalisations, de Villeneuve-d'Ascq à Saint-André, d'Haubourdin à Camphin-en-Pévèle, sur lesquelles nous reviendrons plus en détail dans une prochaine édition, notre association démontre sa capacité à être un acteur mais aussi une ressource de proximité sur son territoire.

Florence Bobillier
Présidente de l'association Les Papillons Blancs de Lille

UNE NOUVELLE ORGANISATION DEPUIS LE 1^{ER} JUILLET

Au 1^{er} juillet, une nouvelle direction a été créée et les périmètres de deux directions modifiés. Des changements guidés par une dynamique de développement fidèle aux orientations inscrites dans le projet associatif 2018-2023.

C'est l'un des grands changements de cette nouvelle organisation : au 1^{er} juillet, une nouvelle **direction du soutien aux proches aidants et réponses aux situations complexes** a vu le jour. Elle regroupe plusieurs dispositifs qui ont la particularité de fonctionner sur une logique territoriale de multi-partenariats : la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants handicap de Lille (l'une des 4 qui forment la Maison des aidants dans la métropole), le Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (sur les territoires des associations Les Papillons Blancs de Lille et de Roubaix-Tourcoing), la communauté 360 créée en juin 2020, le Pôle Ressources Handicap, la mission petite enfance et Temps lib'.

Cette direction pilotera également la fu-

ture unité de vie de Camphin-en-Pévèle destinée à des personnes présentant des troubles sévères du comportement, ainsi que deux sites formant jusqu'alors le « pôle urgence » de l'Habitat : la résidence Catoire, à Saint-André-lez-Lille, et le Centre d'accueil d'urgence spécialisé (CAUSE), à Roubaix (prochainement de retour à Saint-André-lez-Lille).

Travail et vie sociale : favoriser la fluidité dans l'accompagnement

D'autres sites de l'Habitat ont rejoint – avec le pôle travail (Esat, entreprise adaptée et service d'insertion sociale et professionnelle) – la **direction de l'accompagnement d'adultes dans le travail et la vie sociale**. Il s'agit des pôles multi-habitat d'Armentières, Villeneuve-d'Ascq, Pérenchies, Lille et Seclin. Un change-

ment destiné à favoriser la fluidité dans l'accompagnement des personnes concernées par les questions de l'activité professionnelle et du logement. Le service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) et le service d'aide à la parentalité (SAAP) sont également attachés à cette direction.

Autre changement : les résidences La Source et Arc-en-ciel ont rejoint la **direction de l'accompagnement d'adultes en foyers de vie et services d'accueil de jour**. Une décision guidée par le fait que La Source soit qualifiée de foyer de vie depuis janvier 2021 et qu'elle partage avec Arc-en-ciel un projet commun centré sur l'accompagnement de personnes vieillissantes ou cessant progressivement leur activité professionnelle.

LES 5 DOMAINES D'ACCOMPAGNEMENT

Soutien aux proches aidants et réponses aux situations complexes

Sous la direction de Marie Morot
Temps Lib'

Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (**PCPE**)
Plateforme d'accompagnement et de répit des aidants (**PFR**)
handicap Lille (Maison des aidants)
Communauté 360 Nord
Pôle Ressources Handicap (**PRH**)
Mission petite enfance
Centre d'Accueil d'Urgence Spécialisé (**CAUSE**)

Résidence Catoire

Unité de vie pour des personnes présentant des troubles sévères du comportement (fin 2022)

Accompagnement d'adultes dans le travail et la vie sociale

Sous la direction de Pascal Verdonck

Service d'Aide à la Vie Sociale (**SAVS**)

Service d'Aide à la Parentalité (**SAAP**)

Résidences (et autres formes d'habitat)

Établissement et service d'aide par le travail (**Esat**)

Entreprise Adaptée (**EA**)

Service d'insertion sociale et professionnelle (**Sisep**)

Accompagnement d'enfants et d'adolescents

Sous la direction de Bénédicte Clouet :

Instituts Médico Éducatifs (**IME**) Denise Legrix et Le Fromez
Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (**Sessad**)

Sous la direction de Christophe Kindt :

Institut Médico Éducatif (**IME**) Lelandais
Institut Médico Professionnel (**IMPro**) du Chemin Vert
Internat & Hébergement Modulaire (**IHM**)
Centre de Formation des Apprentis Spécialisé (**CFAS**)

Accompagnement d'adultes en foyer de vie et accueil de jour

Sous la direction de Carole Laviéville

Foyers de vie Les Cattelaines, Le Rivage et La Source

Résidence Arc-en-ciel

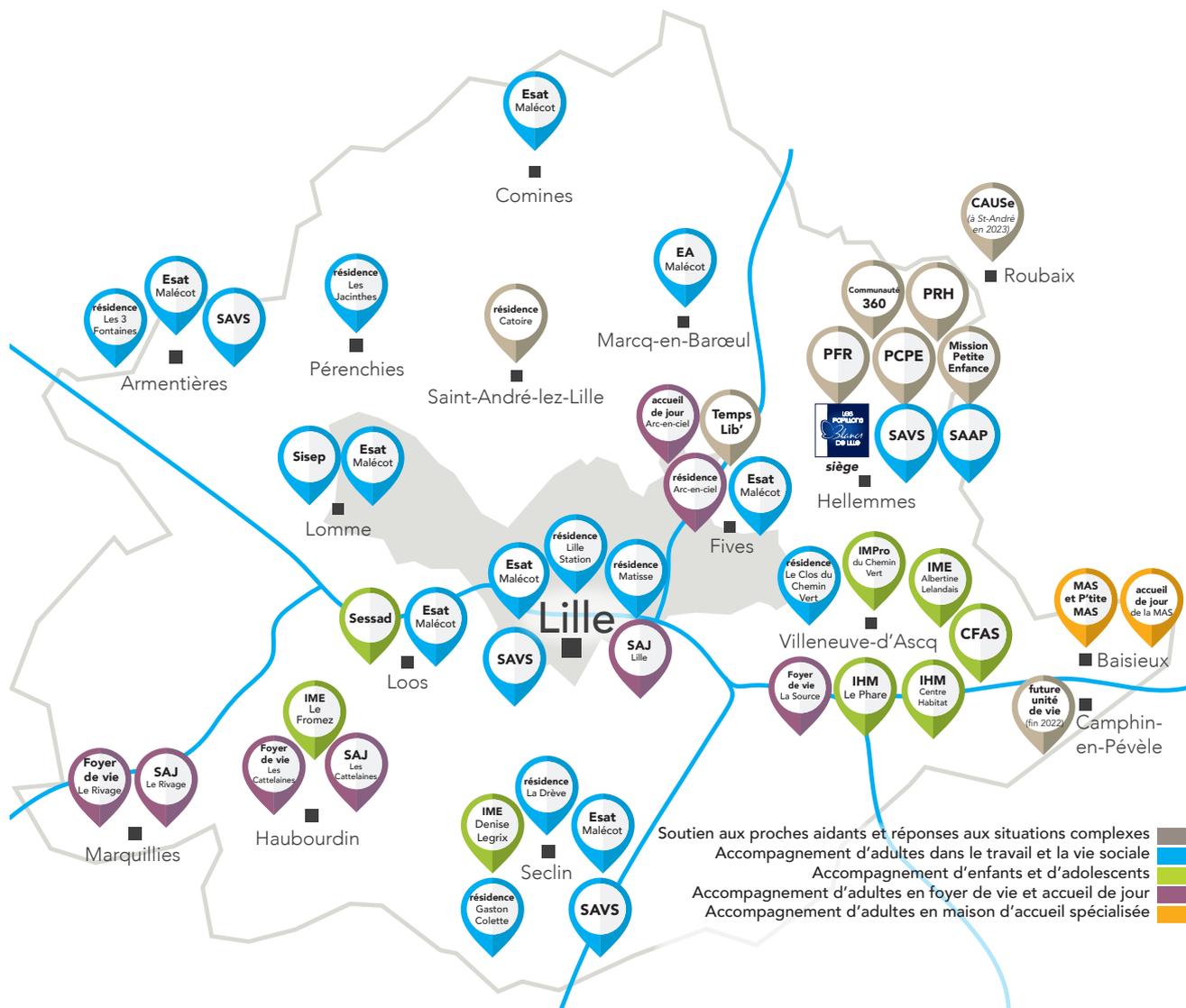
Services d'accueil de jour Les Cattelaines, Le Rivage,
Lille et Arc-en-ciel (**SAJ**)

Accompagnement d'adultes en maison d'accueil spécialisée

Sous la direction d'Odile Carlier

Maison d'Accueil Spécialisée (MAS, P'tite MAS et MAS à domicile)
Accueil de Jour de la MAS (**AJM**)

LES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES



ENFANCE : DEUX NOUVEAUX DIRECTEURS



Bénédicte Clouet pour les IME Le Fromez et Denise Legrix et le Sessad

Au 1^{er} juillet, Bénédicte Clouet a pris la direction des IME Denise Legrix et Le Fromez ainsi que du Sessad, en remplacement de Marie Morot, désormais directrice du pôle « soutien aux proches aidants et réponses aux situations complexes ».

Diplômée d'une école supérieure de commerce, Bénédicte Clouet a démarré sa car-



rière dans le service comptabilité et relation client de l'antenne régionale d'une grande entreprise française. Elle a ensuite rejoint le secteur sanitaire comme directrice d'une plateforme territoriale de santé, en Flandre intérieure. De 2011 à 2016, Bénédicte Clouet a rejoint le mouvement parental. Au sein de l'Apei de Béthune, elle a été directrice d'un IME et d'un Sessad. En 2016, elle intègre La Sauvegarde du Nord et prend la direction

du dispositif l'itep¹ de Lambersart, à laquelle s'ajoute celle de l'ensemble IME-IEM²-Sessad Lino Ventura, à Lomme, en 2020.

Christophe Kindt pour l'IME Lelandais et l'IMPro du Chemin Vert

Le 1^{er} mai, Christophe Kindt a quant à lui pris la direction de l'IME Lelandais et de l'IMPro du Chemin Vert, après le départ en retraite de Marcel Duriez. Christophe Kindt occupait depuis septembre 2017 le poste de chef de service du centre habitat, situé à Villeneuve-d'Ascq et rattaché à l'IME Lelandais. Après une formation initiale d'éducateur spécialisé, il a démarré sa carrière au sein de l'AGSS de l'Udaf du Nord, dans un service d'AEMO (Assistante Educative en Milieu Ouvert). En 2007, il a rejoint Le Gîte, qui accompagne –sur le territoire de Roubaix-Tourcoing– des enfants et adolescents au titre de la protection de l'enfance et de la protection judiciaire de la jeunesse. Il a quitté le Gîte et l'association « Le GAP » en 2017, alors responsable de plusieurs services d'internat et d'accueil de jour.

¹ Institut thérapeutique éducatif et pédagogique
² Institut d'Education Motrice.

UNE ÉQUIPE MOBILE POUR FAVORISER L'INCLUSION SCOLAIRE

Quatre équipes mobiles d'appui à la scolarisation ont vu le jour lors de la rentrée en métropole lilloise. L'une d'elles, gérée par notre association, intervient au sud-est de Lille.



Des professionnels des quatre Emas de la métropole lilloise étaient réunis fin juin pour trois jours de formation.

En 2019, cinq équipes mobiles d'appui médico-social à la scolarisation (Emas) étaient créées à titre expérimental dans les Hauts-de-France. Leur objectif : favoriser l'inclusion scolaire des élèves avec des besoins particuliers et éviter les ruptures de parcours. Si elle est inscrite dans les textes de loi depuis 2005, l'ambition trouve parfois ses limites, faute de moyens adaptés. Afin de permettre à l'ensemble des établissements scolaires français de bénéficier de leur appui, 19 équipes ont été créées ou sont en passe de l'être dans la région, portant leur nombre total à 24.

Au 1^{er} septembre, ce sont donc 4 nouvelles Emas qui ont vu le jour dans la métropole lilloise. APF France Handicap pilote l'équipe qui intervient sur le territoire de Lille-centre, le Gapas celle de Lille-ouest, Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing sont en charge du territoire du même nom et notre association se concentre sur la zone Lille-est (cf carte).

L'école pour tous

Une éducatrice spécialisée et un psychologue forment l'équipe gérée par notre association et rattachée à l'IME Denise Legrix. Le binôme est susceptible d'intervenir auprès de l'ensemble de la communauté éducative avec, comme interlocuteurs privilégiés, les enseignants. « Il s'agit de déployer sur le terrain l'école inclusive, rendre effective la notion d'école pour tous, résume Bénédicte Clouet, directrice des IME Denise Legrix et Le Fromez et du Sessad. Depuis quelques années, les enseignants ont

un module de formation initiale en lien avec le handicap de 25 heures. Une base souvent trop légère pour disposer des armes nécessaires pour accompagner des élèves avec des besoins éducatifs particuliers. »

Concrètement, lorsqu'un enseignant ou tout autre membre de la communauté éducative (AESH, psychologue, médecin scolaire, CPE, Atsem...) souhaitera faire appel à l'équipe, sa demande sera d'abord reçue par le directeur d'école ou chef d'établissement avant d'être transmise à l'Emas via l'inspecteur E Nationale du bassin de vie. Les professionnels vérifieront, en fonction de chaque situation, que les dispositifs existants ont été sollicités (enseignants ressources, réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté et soutien aux enseignants...).

Informier, sensibiliser, soutenir

En complément de l'existant, l'équipe pourra intervenir pour répondre aux besoins d'information et de sensibilisation ou encore proposer appui et conseil en cas de difficulté avec un élève en situation de handicap. « Il pourra s'agir, par exemple, d'aider un enseignant à amener la notion de différence au sein de la classe, de l'aider à aménager sa classe, adapter ou mettre en place des outils pédagogiques pour

un ou plusieurs enfants ou encore mettre en lumière les réseaux existants. Avec ce soutien, l'enseignant doit pouvoir se sentir plus en confiance pour poser les adaptations nécessaires afin que les enfants soient bien accueillis à l'école. »

De façon exceptionnelle, l'équipe pourra intervenir directement auprès de l'élève voire apporter une expertise à la MDPH dans l'élaboration d'une évaluation. Les élèves concernés ne bénéficieront donc pas nécessairement d'une orientation de la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées.

Quel que soit le handicap

Chaque équipe interviendra quel que soit le handicap concerné par la demande, « d'où l'intérêt d'un projet porté à quatre associations sur le territoire de la métropole », souligne Bénédicte Clouet. Les 4 équipes se coordonneront, mutualiseront des outils, programmes de sensibilisation et pourront faire appel aux expertises spécifiques à chacune. Les binômes des Emas pourront également se rapprocher de professionnels au sein de structures médico-sociales (psychomotriciens, ergothérapeutes...) présentes sur les territoires.

De la maternelle au secondaire

Les professionnels de l'Education nationale et de l'enseignement agricole pourront solliciter les Emas, de la maternelle au secondaire, dans le public comme dans le privé. C'est toutefois à l'école primaire et à l'arrivée au collège que les besoins risquent d'être les plus importants, à des âges et dans des niveaux charnières.

Cette équipe viendra conforter le travail déjà entrepris par nos différents services tels que le Pôle Ressources Handicap et la mission petite enfance. Les professionnels sont Sylvie Florin, éducatrice spécialisée, Yann Heylen psychologue, sous la responsabilité d'Eva Muntiu, chef de service de l'IME Denise Legrix.



RENFORCER LA SCOLARISATION DES ENFANTS PORTEURS DE POLYHANDICAP

Une unité d'enseignement vient d'être reconnue au sein de l'IME Lelandais, permettant de consolider les moyens existants pour favoriser la scolarisation des enfants polyhandicapés.

La scolarisation des enfants et adolescents porteurs de polyhandicap est « installée » dans le paysage de l'IME Lelandais depuis plus de dix ans. Au sein de l'établissement villeneuvois – qui accompagne 71 enfants et jeunes en journée – la quasi totalité des jeunes en situation de polyhandicap bénéficie de temps scolaires. Au cours de l'année scolaire écoulée, ils étaient ainsi 27, âgés de 6 à 20 ans, à être en classe au moins une fois dans la semaine. Les enfants bénéficient de deux temps de classe en moyenne et jusqu'à quatre pour certains. Un nombre de séances qui varie au fur et à mesure du parcours au sein de l'IME mais aussi, parfois, au cours de l'année, en fonction des capacités de chacun. Les enfants font partie de groupes mixtes composés d'enfants porteurs de polyhandicap ou de déficience intellectuelle, moyenne à sévère, avec troubles associés. L'IME compte six groupes classes au sein desquels les enfants peuvent évoluer, en fonction notamment de leur progression dans les moyens de communication ou de l'accès à la représentation symbolique.

Rencontres à l'école

En parallèle, des groupes à visée inclusive impliquent des enfants porteurs de polyhandicap. Certains enfants participent ainsi à des « rencontres chantantes » chaque vendredi à l'école maternelle Jenner, à Hellemmes. D'autres rencontrent des élèves d'une classe Ulis (Unité localisée d'inclusion scolaire) de l'école Lafontaine, à Villeneuve-d'Ascq, pour un atelier partagé.

Trois enseignants spécialisés (pour 2,5 équivalents temps plein) accompagnent les élèves et le fonctionnement des classes s'appuie sur un principe de co-animation avec des éducateurs et professionnels paramédicaux (orthophoniste, psychologie, psychomotricien et ergothérapeute). Un partage de compétences professionnelles essentiel pour le développement des potentialités de chaque enfant car il permet d'intégrer toutes les spécificités des élèves ou encore de développer des regards croisés.



Sous le regard de Nathalie Echevin, enseignante spécialisée, Vladimir aide Clara à écrire son prénom sur son premier cahier de classe de l'année.

Un enfant sur quatre scolarisé

Fortement impliqué dans la scolarisation des enfants porteurs de polyhandicap, l'IME a décidé de créer – avec l'aval de l'ARS – une unité d'enseignement qui leur est dédiée. Un projet qui s'inscrit dans une logique nationale : en 2020, alors que seul un enfant polyhandicapé sur quatre était scolarisé en France¹, l'Etat a lancé la création d'unités d'enseignement pour développer leur scolarisation. Une démarche qui s'appuie d'ailleurs en partie sur le projet de recherche POLYSCOL, relatif aux conditions d'accès aux apprentissages des jeunes polyhandicapés en établissements médico-sociaux, auquel l'IME a participé de 2014 à 2018.

« Plus qu'une création, il s'agit de renforcer et de pérenniser l'existant, souligne Christophe Kindt, directeur, en consacrant des moyens professionnels à l'unité d'enseignement. » Cette création s'accompagnera donc de la mobilisation de deux équivalents temps plein éducatifs (éducateur spécialisé

et accompagnant éducatif et sociaux), d'un ergothérapeute (0,5 ETP) et d'un orthophoniste (1 ETP). La présence de professionnels éducatifs dédiés favorisera notamment la stabilité et la continuité éducative, au sein de la classe, comme avec les groupes auxquels sont rattachés les enfants. Les professionnels de l'UE pourront ainsi découvrir les jeunes dans un autre contexte ou encore reprendre les acquisitions et les généraliser au sein des groupes auxquelles ils sont rattachés.

Des adaptations à chacun

De son côté, l'ergothérapeute pourra intervenir pour adapter l'environnement de chaque enfant (mise en place d'aides techniques, conseils sur des outils scolaires ou de communication adaptés, adaptation de l'espace...). L'implication d'un orthophoniste favorisera l'adaptation de moyens de communication pour permettre à chaque enfant de s'épanouir en classe.

La création de l'UE permettra d'augmenter les temps de classe des enfants porteurs de polyhandicap. Elle participera par ailleurs au développement de l'inclusion.

¹ Information communiquée par le Secrétariat d'Etat chargé des Personnes handicapées



La « classe des grands » le jour de la rentrée avec Clara, Abdel, Vladimir, Lilou, Imane et Rayane, Anne-Sophie Dubois, monitrice-éducatrice, et Nathalie Echevin et Cyril Roux, enseignants.

EN CLASSE AU COLLÈGE

L'IME dispose désormais d'une salle qui lui est réservée au collège Rimbaud. Douze heures par semaine réparties sur les matinées des lundi, mardi, jeudi et vendredi, sept adolescents auront classe dans l'établissement scolaire situé à deux pas de l'IME. Des ateliers partagés entre jeunes de l'IME, de l'IMPro et collégiens ont régulièrement été organisés au cours des dernières années.



Les enfants et adolescents réunis sur scène le 20 mai, aux côtés de l'artiste Vassilena Serafimova.

UNE AVENTURE MUSICALE PARTAGÉE À SECLIN

Fin mai, 13 adolescents accueillis par un centre de loisirs de Seclin et par l'IME Denise Legrix ont partagé la scène. La conclusion d'un projet basé sur la rencontre et l'ouverture.

Chaque année, l'association Les Concerts de poche propose 120 concerts dans toute la France. Son objectif: amener les musiques classique, jazz et lyrique vers des publics qui en sont éloignés, dans des zones défavorisées ou rurales, et créer des liens nouveaux entre les habitants par le biais d'ateliers participatifs. Un cycle de rendez-vous qui se termine systématiquement par une représentation, en ouverture d'un concert. Les artistes investissent de « petites » salles et les concerts sont rendus accessibles au plus grand nombre grâce à des tarifs doux et une ambiance conviviale, sans transiger sur la qualité des performances.

17 rencontres à l'IME

De janvier à mai, 5 adolescents accompagnés par l'IME Denise Legrix et 7 autres fréquentant les Mercredis de loisirs de Seclin ont pu participer à un projet « longue durée », proposé par Les Concerts de poche à l'IME qui a ensuite sollicité la Ville – avec laquelle les liens sont nombreux – pour construire une aventure commune.

Accompagnés dans le cadre du projet par Myriam Carrette et Nicolas Boraud, éducateurs, Inès, Elisa, Lucas, Lorenzo et Enrique ont accueilli les jeunes des Mercredis de loisirs dans leur salle de sport, à l'IME. 17 ateliers de percussions corporelles menés par l'intervenant David Mille les ont réunis.

S'ouvrir à la différence

Proposé aux adolescents en lien avec leurs projets éducatifs respectifs et parce que tous les cinq avaient une appétence pour la musique et l'expression corporelle, le projet était notamment destiné à leur permettre de vivre une expérience de scène et de mise en valeur de leurs compétences.

Bâti autour de la rencontre, il a permis aux adolescents du centre de loisirs de pousser les portes de l'IME ou encore de découvrir d'autres ressources pour communiquer, en apprenant des signes en Makaton aux côtés des jeunes de l'IME. « Il est intéressant de créer des espaces de partage le plus tôt possible, souligne Eva Muntiu, chef de service. Ce projet a constitué une approche positive sur la question du handicap, les jeunes ont découvert tout ce qui était proposé à l'IME, vécu une expérience qui pourra cheminer plus tard vers autre chose, favorisant l'inclusion. »

Lors des ateliers, les participants se sont essayés aux percussions corporelles, une pratique qui consiste à produire mélodies et rythmes en utilisant le corps comme ins-

trument. Motricité, musicalité, écoute, créativité... La pratique présente de nombreux intérêts pour les jeunes qui ont également développé un apprentissage collectif, en progressant ensemble au fil des semaines.

Un spectacle en point d'orgue

Le 20 mai, les artistes en herbe sont montés sur scène à la salle Ronny-Coutteure, à Seclin. Ils ont assuré le lever de rideau du concert proposé par la marimbiste et multi-percussionniste Vassilena Serafimova, accompagnés par l'artiste elle-même.

La veille, un atelier de conte musical a été proposé par Les Concerts de poche à l'IME. Associés à la création, presque tous les enfants ont pu participer en se mettant à la place d'un compositeur.



Le groupe avant de monter sur scène.

UN TOP CHEF DES POSITIFS

5 équipes se sont affrontées lors d'un concours de cuisine à l'initiative d'un collectif né à l'IEM Dabbadie. Une belle journée pour laquelle l'IMPro a répondu présent !

Le 18 mai, le collectif des Positifs, un collectif de jeunes en situation de handicap de l'IEM Dabbadie engagés dans l'action solidaire, organisait «son» Top Chef. L'événement inspiré de la célèbre émission de M6 a vu s'affronter 5 équipes composées d'un jeune en situation de handicap, une personne âgée, un encadrant, une personne à mobilité réduite... avec la participation de 5 chefs étoilés.

Mickaël Maison, accompagné par l'IMPro du Chemin Vert, à Villeneuve-d'Ascq, a cuisiné dans l'équipe de Diego Delbecq avec Pauline Dekeister, éducatrice spécialisée. Originaire d'Hazebrouck, Diego Delbecq



Mickaël Maison, accompagné par l'IMPro, et Diego Delbecq, chef du Rozó, à Marcq-en-Barœul.

est chef du Rozó, restaurant étoilé à Marcq-en-Barœul. Au terme d'une après-midi riche, leur équipe a remporté le prix du meilleur plat principal.

Challenges et ouverture

Une équipe de jeunes accompagnés par l'IMPro et le centre habitat s'est vue confier le service en salle, à destination des membres du jury et participants invités, avec Thomas Fauquet, éducateur technique en restauration à l'IMPro.

Carolina Ingrassia, accompagnée par le centre habitat, a également cuisiné dans l'équipe du chef Thibaut Gamba, chef de la Table du Clarence, à Lille, avec Léo Broux, éducateur spécialisé. Ils ont quant à eux décroché le prix du meilleur dessert.

Grâce à cet événement, les participants ont vécu une belle journée de challenges, de rencontres et d'ouverture, une expérience enrichissante et valorisante !



Service assuré par des jeunes accompagnés par l'IMPro et le centre habitat.



Carolina Ingrassia, qui a remporté le prix du meilleur dessert.

L'IMPRO FAIT SON MARCHÉ!

Vendredi 13 mai, l'IMPro du Chemin Vert, à Villeneuve-d'Ascq, a organisé un marché de printemps. Au programme: vente des produits de la serre préparés par les jeunes de la section horticulture avec Aurélien Guétière, éducateur technique en espaces verts: fleurs, fraises, plantes aromatiques et plants de légumes bio.

Mini-entreprise

Des jeunes impliqués dans la mini-entreprise Tendance naturelle ont également vendu leurs propres produits (shampoing, lingettes, déodorants et produits de nettoyage maison). Les jeunes de la section pâtisserie ont également proposé leurs gâteaux à la vente.

Kimberley et Hymen ont géré la caisse et le paiement en carte bancaire, une expérience très valorisante pour elles.

Les produits proposés par l'IMPro ont rencontré un joli succès au cours de cette journée destinée à mettre en lumière le travail et les compétences des jeunes de l'IMPro.



IMPRO : UNE NOUVELLE PAGE POUR LES GPVA ET LE CFAS

Début septembre, une quarantaine de jeunes accompagnés par l'IMPro du Chemin Vert ont fait leur rentrée dans de nouveaux locaux, dans le quartier de l'Hôtel de Ville, à Villeneuve-d'Ascq.

Chaque année, 30 jeunes en moyenne sont accompagnés par les Groupes de Préparation à la Vie Active (GPVA). Agés de 18 à 20 ans environ, ils préparent leur sortie de l'IMPro du Chemin Vert. Pendant plusieurs mois voire années, accompagnés par une équipe de six professionnels, ils construisent ou finalisent un projet d'avenir. Chacun rejoint alors des modules, déterminés en fonction de ses projets, et travaille sur l'accès à l'emploi, l'autonomie dans l'habitat, l'image de soi, la gestion administrative, l'aisance sociale, la vie affective... Un programme personnalisé qui évolue chaque semestre, après un bilan.

Le projet professionnel – vers un Esat, une entreprise adaptée ou, plus exceptionnellement, vers l'emploi de droit commun ou la poursuite d'études – fait l'objet d'une attention toute particulière. Les jeunes découvrent alors des métiers, en milieu ordinaire ou au sein d'Esat, au travers de stages.

Des espaces modulables

Jusqu'à cet été, les GPVA étaient basés dans deux lieux différents à Villeneuve-d'Ascq, l'un dans le quartier d'Ascq, l'autre à Annappes. A Ascq, le GPVA partageait des locaux avec l'antenne villeneuvoise du Centre de Formation des Apprentis Spécialisés (CFAS), qui accompagne chaque année 10 à 15 apprentis en moyenne. A l'étroit d'un côté comme de l'autre, GPVA et CFAS ont rejoint à la rentrée de nouveaux locaux dans le quartier de l'Hôtel de Ville, toujours à Villeneuve-d'Ascq. La situation géographique est idéale, au cœur de la ville, à proximité d'une station de métro et sur le trajet de plusieurs lignes de bus.

Ancien centre de formation interne d'un bailleur social, le bâtiment accueille l'IMPro sur deux niveaux et 380 mètres carrés. Pendant plusieurs mois, des travaux ont été menés

pour aménager les locaux. Espaces de vie collective, salle de restauration, salles de travail, salle informatique... Le changement est radi-

cal pour les jeunes qui bénéficient de conditions d'accompagnement plus agréables et confortables.



10 PLACES DE SAMSAH CRÉÉES

Un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah) sera créé au cours du dernier trimestre 2022. Il s'adresse à un public sujet aux addictions.

151 personnes étaient jusqu'alors accompagnées par notre service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS). Au cours du dernier trimestre 2022, 5 places seront transférées vers un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah) et 5 autres créées pour ce nouveau service, portant le nombre total de places à 10. Il s'agit de proposer un accompagnement à des personnes ayant des problématiques sociales et médicales associées : des personnes socialement isolées et/ou en grande précarité ayant des conduites addictives, consommatrices de stupéfiants ou encore porteuses du syndrome de

Korsakoff (une forme d'amnésie fréquemment liée à des problèmes graves de malnutrition et de consommation importante d'alcool).

Coordination de soins

SAVS et Samsah se rejoignent sur une même mission centrale : un accompagnement social et un apprentissage de l'autonomie pour les personnes de 20 à 60 ans.

En complément, les Samsah ont la particularité d'apporter une réponse en terme de coordination des soins, de favoriser leur continuité ou encore d'accompagner les professionnels qui peuvent se sentir démunis face aux pro-

blématiques d'addiction et à leurs conséquences. L'objectif général est le maintien à domicile et/ou la préservation des compétences sociales d'autonomie, en évitant les écueils qui conduisent à des ruptures dans le parcours de vie.

5 professionnels devraient intervenir pour le fonctionnement du Samsah à hauteur de 2,75 ETP dont un professionnel de formation paramédicale (infirmier, psychomotricien...) et un professionnel de formation sociale (éducateur, assistant social...).

UNE DÉLÉGATION ITALIENNE DÉCOUVRE ESAT ET IMPRO

Dans le cadre d'un partenariat européen, une délégation italienne a découvert début mai nos actions dans le champ de la formation, de l'emploi et de l'insertion professionnelle.

Du 4 au 6 mai, une délégation italienne, composée de deux responsables de coopérative, d'un travailleur social, d'un élu local et de la coordinatrice d'une deuxième coopérative, tous impliqués directement ou indirectement auprès des personnes déficientes intellectuelles dans leur région, l'Emilie-Romagne, s'est rendue à Lille pour visiter certains services de notre association. Cette visite, organisée dans le cadre du projet européen Erasmus+, a permis aux participants de découvrir les services liés à l'accueil des personnes porteuses de déficience intellectuelle en situation de travail ainsi que les services à destination des plus jeunes.

Perspectives de collaboration

Après une présentation générale de l'association et du Groupe Malécot, réalisée sur le site de l'Esat à Lomme, la délégation a pu se rendre sur le site d'Armentières pour un déjeuner préparé par le service traiteur, avant une visite des différents ateliers. La visite a notamment permis aux membres de la délégation de découvrir l'organisation de travail en Esat ou encore les outils d'accompagnement liés à la professionnalisation (posters, «toiles métiers»).

Le jour suivant, la délégation s'est rendue à l'IMPro du Chemin vert. Après une visite, les membres ont déjeuné dans le restaurant d'application. L'après-midi, la délégation a



La délégation à Armentières, en compagnie de Pascal Verdonck, directeur du pôle travail, et de Maurizio Sini, chef de service à Lomme.

été invitée à poursuivre la visite sur le site Esat de Lomme en découvrant les activités proposées (savonnerie, pressing, conditionnement et mise sous pli).

Le troisième jour, un bilan de cette visite a été réalisé. Des comparaisons ont été faites entre le «système français» et le «système italien» et des perspectives de collabora-

tions futures ont été avancées : accueil en stage de jeunes en situation de handicap intellectuel en provenance d'Italie, sous couvert d'autres projets européens, transfert de compétences sur la méthode Falc auprès des partenaires italiens, participation à des événements ou salons en Emilie-Romagne, mettant en avant le savoir-faire et les produits de nos établissements.

10 MÉDAILLES DE PLUS POUR LA LÉONCE!



Les 5 bières distinguées lors du World beer award 2022, en août. En plus de l'or obtenu, la stout a été nommée «vainqueur France» de sa catégorie!

Les années passent et les médailles s'accumulent pour La Léonce d'Armentières! En février, lors du concours général agricole 2022, la bière brassée et étiquetée au sein de notre Esat a décroché 3 nouvelles médailles. La triple a obtenu l'or, la brune et la black IPA le bronze. Quelques semaines plus tard, début avril, triple et blanche ont été distinguées en argent lors du concours international de Lyon. En août, c'est ensuite lors du World Beer Award 2022 que la Léonce a décroché 5 nouvelles médailles: 2 en bronze pour la black IPA et l'IPA, 2 en argent pour l'ambrée et la blonde et 1 en or pour la stout. Cerise sur le gâteau, cette dernière a même été couronnée du titre de «vainqueur France» de sa catégorie. Au total, depuis ses débuts, la Léonce d'Armentières a donc remporté pas moins de 25 médailles, de belles récompenses qui saluent le travail des équipes, en brasserie comme côté étiquetage et conditionnement.

Fin juin, plusieurs membres des équipes ont pu fêter l'obtention des médailles du concours général agricole lors d'une remise de diplômes au siège de la Région des Hauts-de-France, en présence de Xavier Bertrand, président de la collectivité.

L'ÉQUIPE FALC MOBILISÉE À FIVES POUR LES ÉLECTIONS

Transcription pure ou relecture à la loupe : l'Esat du Groupe Malécot a été sollicité pour la première fois en vue des élections présidentielle et législative.

À l'approche des élections présidentielle et législative, c'était l'effervescence au sein de l'atelier FALC, à Fives. En un temps record, une équipe de travailleurs et encadrants a d'abord assuré fin mars la transcription en facile à lire et à comprendre du programme d'Anne Hidalgo, candidate du Parti socialiste à l'élection présidentielle. Pendant plusieurs jours, les séances de travail se sont enchaînées pour produire deux documents : une version de 10 pages et une autre de 4 pages. Au total, 60 heures auront été nécessaires.

Les semaines précédant les législatives, les demandes ont ensuite afflué de toute la France. Les transcrip-teurs ont alors produit deux documents – l'un pour le premier tour, l'autre pour le second – pour un candidat dans une circonscription du Nord. Ils ont également assuré la relecture de 5 supports déjà transcrits pour des candidats dans le Nord, la Moselle, Paris, le Var ou encore la Drôme. Une mission qui mobilise en général au moins deux équipes avec des participants formés au FALC ou non et avec des niveaux de compréhension variés.

Une approche neutre

L'équipe FALC s'attaquait à des professions de foi pour la première fois. Depuis décembre 2021, les candidats sont en effet dans l'obligation de proposer une version simplifiée de leur déclaration (lire encadré).

Un travail qui a impliqué une approche nouvelle à Fives : « Il a fallu apprendre à travailler en prenant une distance, sans parti pris », se souvient Christine Bouscayrol, chef d'atelier. Alors que l'avantage du FALC est d'aller droit au but, les travailleurs ont également dû éviter certains termes sensibles, délibérément écar-



De gauche à droite : Luc Quintin, moniteur d'atelier, Tony Antunes, Jean-Pierre De Backker et Pascale Pringarbe, travailleurs, lors d'une séance de travail FALC.

tés par les candidats dans leur discours politique.

L'Esat travaille actuellement sur la transcription

de supports pour des collectivités territoriales, Cheops (réseau d'associations gestionnaires des organismes de placement spécialisés) ou encore la CPAM.

ACCESSIBILITÉ : UNE OBLIGATION INSCRITE DANS LA LOI

Les candidats à toutes les élections françaises doivent désormais rendre accessibles leur profession de foi, une obligation inscrite à l'article R. 38-1 du code électoral qui résulte du décret n° 2021-170 du 22 décembre 2021. Sans mentionner le facile à lire et à comprendre (FALC), la loi précise que les circulaires doivent être rédigées « dans un langage à destination des personnes en situation de handicap ou ayant des difficultés de compréhension » utilisant des mots courants, phrases courtes et associant pictogrammes au texte. Les versions simplifiées sont disponibles en ligne uniquement.

UTOPIA : L'ESAT AU RENDEZ-VOUS !

Depuis 8 ans, lille3000 fait appel à l'Esat du Groupe Malécot pour rendre plus accessibles les expositions qu'elle propose. *Performance!*, *Ola Cuba!*, *Eldorado* ou encore *Colors*, etc. : pas un seul grand rendez-vous de lille3000 n'a lieu sans la production d'un livret en facile à lire et à comprendre (FALC).

De mai à début octobre, plus de 50 expositions et installations étaient à découvrir à Lille dans le cadre d'Utopia, la 6^e grande édition lilloise. L'équipe de transcription du site de Fives a une nouvelle fois été sollicitée pour la réalisation d'un support. Au-delà du travail de transcription, lille3000 sollicite les travailleurs pour sélectionner les œuvres qui feront l'objet d'une présentation spécifique, parmi une sélection.

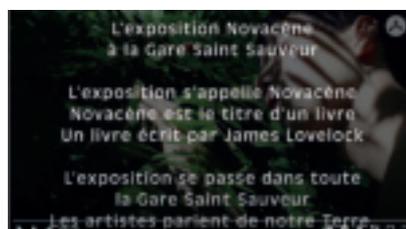
Pour Utopia, 6 œuvres ont été choisies pour nourrir le livret d'exposition. Parmi elles, des œuvres présentées au Tripostal ou encore à

la gare Saint-Sauveur mais aussi les « Moss People » de la rue Faidherbe, personnages emblématiques de cette édition.

Six transcriptions audio

Pour la première fois, des transcriptions audio ont également été réalisées pour introduire six expositions, l'occasion pour l'équipe fivoise d'expérimenter une nouvelle technique pour toujours plus d'accessibilité.

Les transcriptions audio ont été rendues disponibles en ligne notamment sur YouTube.



Sur les sites de Fives et de Seclin du Groupe Malécot, 40 personnes sont formées pour transcrire des documents en FALC.



Michel Palade, bénévole, et Pascal Facompre, résident, lors d'une simulation de vote à Marquillies.

DES RÉSIDENTS « TOUS CITOYENS » DÉCORTIQUENT LA PRÉSIDENTIELLE

Pendant 7 mois avant le premier tour, un groupe de personnes accompagnées par les foyers de vie et SAJ de Marquillies et Haubourdin a préparé l'élection présidentielle.

Dimanche 10 avril, ils étaient 10 résidents à se rendre aux urnes à Marquillies et 9 à Haubourdin. Parmi eux, des résidents membres du groupe « Tous citoyens ! ». D'octobre à avril, ils se sont réunis tour à tour au foyer de vie Le Rivage, à Marquillies, et aux Cattelaines, à Haubourdin. D'abord un vendredi sur deux puis, l'élection approchant, chaque vendredi à partir de février. Leur objectif : mieux comprendre le fonctionnement de l'élection, les missions du Président mais aussi analyser les programmes pour faire un choix réfléchi. Aux côtés des 9 membres du groupe, 4 professionnels – Marine Beaujois, Glenn Barrois, Alexandre Valin et Maxime De Boscher – mais aussi 2 bénévoles : Marie-Françoise et Michel Palade. Depuis plus de 7 ans, le couple anime des ateliers de lecture et d'écriture à Marquillies.

Ben Saad. Leurs programmes ont ensuite été analysés et les grandes idées transcrites en FALC.

Des débats

Travail, santé, écologie, éducation et handicap : les participants ont choisi les thématiques qui leur tenaient à cœur. « Nous avons essayé de simplifier et de dégager les grandes idées », souligne Marie-Françoise Palade. Certains sujets ont donné lieu à des débats très riches, comme par exemple celui de l'inclusion à l'école. Il y avait d'un côté ceux qui disaient que tous les enfants devaient aller à l'école « comme tout le monde », de l'autre ceux qui considéraient qu'il était préférable d'être « à part pour être mieux compris ».

A Marquillies comme à Haubourdin les programmes en FALC ont été affichés dans les différentes maisons. « Une démarche qui a certainement incité d'autres résidents à aller voter », estime Marie-Françoise Palade. Au-delà de l'affichage, les membres du groupe partageaient tous les lundis le fruit de leur travail lors des réunions de résidents.

Matériel de vote prêté à Marquillies

Deux jours avant le premier tour, une simulation a été organisée à Marquillies où la mairie a prêté isoïr, urnes et enveloppes (pho-

to ci-dessus). Une expérience « déstressante et rassurante ». Chaque électeur votant a pu, s'il le souhaitait, préparer l'enveloppe qu'il a mise dans l'urne le jour de l'élection.

A Haubourdin, les résidents qui avaient décidé d'aller voter ont été accompagnés jusqu'au bureau de vote quelques jours avant l'élection mais s'y sont rendus sans professionnel le jour J. « En groupe, ils ont pu s'aider les uns les autres sur place », souligne Marine Beaujois. Un collectif rassurant pour Sébastien Zabbara qui se rendait aux urnes pour la première fois et était « stressé de ne pas réussir », se souvient-il.

Un groupe citoyenneté en projet

La plupart des membres du groupe *Tous citoyens !* l'ont rejoint pour « mieux connaître les candidats », résume Michel Gathié, et faire un choix éclairé. Même lorsque ce choix était celui du vote blanc : « A Marquillies, une résidente s'est beaucoup interrogée sur les votes blanc et nul, relève Marie-Françoise Palade. Au fil des semaines, elle a compris que l'on pouvait ne pas s'y retrouver et qu'on avait le droit de ne pas avoir trouvé son candidat. »

Au terme de cette expérience enrichissante, un groupe « citoyenneté » est en projet et pourrait voir le jour cet automne.

« Les programmes de 6 des 12 candidats scrutés à la loupe et transcrites en FALC.

Les trois premiers mois ont été consacrés au déroulement du scrutin (documents nécessaires, conditions pour voter...). Un travail a été mené sur « les mots compliqués en politique » puis formalisé par la réalisation d'un support en facile à lire et à comprendre (FALC). Les missions du Président et des ministres ont également été balayées. « Un travail de fond long mais nécessaire », se souvient Michel Palade.

Une fois le « mode d'emploi » des élections examiné à la loupe, les membres du groupe sont entrés dans le vif du sujet. Ensemble, ils ont sélectionné 6 candidats parmi les 12 présents au premier tour. Sans entrer dans une présentation détaillée de chaque parti, ils ont situé chacun de gauche à droite, utilisant l'hémicycle – en référence à celui de l'Assemblée nationale – comme support. « Nous avons fait des recherches pour savoir qui étaient les candidats », explique Johnny



De gauche à droite : Alain Lequien, Johnny Ben Saad, Sébastien Zabbara et Anthony Vermandel, résidents à Haubourdin, Glenn Barrois, aide médico-psychologique, Marine Beaujois, monitrice-éducatrice, Michel Gathié, résident, Michel et Marie-Françoise Palade, bénévoles.

ALEXANDRA WAETERLOOS NAGEUSE EN OR!

Accompagnée depuis un an par le SAJ de Marquillies, Alexandra Waeterloos a décroché, en avril, deux médailles d'or lors des championnats de France de para natation adaptée.

Alexandra Waeterloos fréquente les bassins depuis toujours. D'abord avec les bébés nageurs puis les « canards » – une étape entre les tout-petits et l'apprentissage de la natation – avant de s'essayer aux longueurs. « Sa maman est une bonne nageuse, son frère exerce aujourd'hui le métier de maître nageur. C'est une histoire de famille ! » sourit Marc Waeterloos, le papa d'Alexandra. A l'âge de 12 ans, Alexandra rejoint l'un des deux seuls clubs de natation du Nord et du Pas-de-Calais affiliés à la Fédération Française de Sport Adapté (FFSA), l'USO Bruay-la-Buissière.

« Du jour au lendemain, Alexandra n'était plus handicapée mais championne. »

Trois ans plus tard, elle découvre les championnats de France à Aubagne. Une première qui lui réussit : à 15 ans, Alexandra devient championne de France du 50 mètres dos dans sa catégorie. Le maire de la ville où elle vivait alors, Marquillies, organise une réception en son honneur. « Du jour au lendemain, elle n'était plus handicapée mais championne, se souvient son père avec émotion. C'était la même enfant mais le regard des gens avait radicalement changé. »

Peu de temps après ce premier titre, l'entraîneur d'Alexandra quitte le club. La Marquilloise rejoint l'ATSA (Association Tremplin du Sport Adapté) à Tourcoing, le 2^e et aujourd'hui seul club affilié en natation à la FFSA sur le territoire du Nord et du Pas-de-Calais. Depuis, Alexandra et son père se rendent deux fois par semaine d'Auchy-les-mines – où la famille vit désormais – à Roubaix ou Tourcoing. « 80 kilomètres aller-retour pour 3/4 heure dans l'eau, souligne Marc Waeterloos. Alex passe plus de temps sur la route que dans le bassin. » Des entraînements que la championne ne manquerait pour rien au monde. « C'est une punition pour elle de ne



pas aller enchaîner les longueurs ! » Alexandra aime aller « à l'eau », tout simplement.

Record battu

En 2018, Alexandra participe pour la deuxième année consécutive aux championnats de France, cette fois à Castres, et revient avec une médaille d'argent et deux en bronze. L'année suivante, à Angers, elle décroche deux fois l'argent et une fois le bronze. Alexandra ne retrouve la compétition qu'en avril dernier, après une parenthèse de deux ans, en raison de la crise sanitaire. Et signe un retour fracassant : à Castres, elle décroche l'or en 100 mètres dos et en 100 mètres brasse – sa

nage de prédilection. Alexandra est escortée jusqu'au bassin, monte sur le plot avec l'aide d'un accompagnateur, et se lance. Elle ne part pas favorite et pourtant... « Je ne l'ai jamais vue faire un tel plongeon ! Elle lève une première fois la tête et avait déjà de l'avance. » A l'arrivée, Alexandra devance sa principale concurrente d'une longueur de bassin et de 55 secondes. Cerise sur le gâteau, elle bat de 7 secondes le record établi en 2019.

Un 3^e entraînement en ligne de mire

Dans les tribunes, les parents d'Alexandra saourent la victoire de leur fille. « C'est une telle fierté pour nous », sourit Marc Waeterloos.

En mai dernier, dans sa commune, Alexandra est invitée à donner le coup d'envoi d'un quadriathlon puis à distribuer les médailles. Un tonnerre d'applaudissement conclut l'énoncé de son palmarès. Un petit moment de bonheur et une belle reconnaissance pour la sportive.

Sacrée trois fois championne de France, Alexandra n'ira pourtant pas plus loin. Dans sa catégorie (AB), les sportifs ne peuvent pas disputer les championnats d'Europe ou du monde. Peu importe pour Alexandra, qui garde le sourire tant qu'elle peut vivre sa passion. Alors que ses concurrents passent en moyenne 6 heures chaque semaine dans les bassins, les proches d'Alexandra réfléchissent à un moyen d'ajouter un troisième entraînement hebdomadaire à son planning.

Ci-contre à gauche, Alexandra Waeterloos montrant les deux médailles d'or obtenues à Castres cette année. A droite, avec son père à ses côtés, seule représentante des Hauts-de-France.



ESCALE FROMAGÈRE : DES CUISINIERS AMATEURS S’AFFRONTENT

Jeudi 31 mars, 4 équipes de résidents ont participé à un concours culinaire parrainé par Virginie Dubois-Dhorne, sacrée meilleure fromagère du monde en septembre 2021.

Arc-en-ciel, on ne plaisante pas avec la gastronomie ! Ateliers à la cuisine commune de Fives-caill ou simple préparation des repas dans les locaux du service d'accueil de jour, à Fives : la cuisine tient une place toute particulière pour les personnes accompagnées.

Jeudi 31 mars, le SAJ a organisé la deuxième édition de son concours culinaire, un événement cette fois dédié aux fromages de la région. Sur cette thématique, les organisateurs ont bénéficié d'une marraine idéale : Virginie Dubois-Dhorne. Le 13 septembre 2021, cette Arrageoise a remporté la médaille d'or lors du Mondial du Fromage à Tours. Rien que ça.

Avec la participation de lycéens

Quatre équipes ont été invitées à s'affronter lors de cette « escale fromagère din ch'Nord », un événement avec une dimension inclusive. Pendant deux heures dans les cuisines de la résidence Matisse, à Lille, des résidents ont préparé un plat à base de fromage. Ils étaient assistés par des élèves du lycée hôtelier international de Lille – Soan, Pierre, Elias et Servane – accompagnés par leur enseignant Fabrice Blot.

Au terme de la matinée, Maxime et Emmanuel, participants représentants du CAUSE, ont remporté le prix des saveurs avec leur tarte sucrée chèvre frais pomme cannelle. Pour La Source, Serge et Guy ont décroché le prix de la meilleure présentation orale avec



L'équipe de La Source en pleine préparation de son welsh au maroilles.

un traditionnel welsh au maroilles. Johnny et Laurent, candidats de Gaston Colette, ont été félicités pour le dressage de leurs cookies mimolette et noisette. Enfin, Alexandre et François, qui représentaient le SAJ Arc-en-ciel, ont obtenu le prix de l'originalité avec une tarte froide citron chèvre frais.

Parmi les membres du jury, Virginie Du-

bois-Dhorne, Luc de Ronne, alors directeur de l'Habitat, Bernadette Aumaitre, administratrice, et Alain Wissocq, habitant de la résidence Lille-station.

Dans une ambiance joyeuse, ce concours a permis aux participants de mettre en lumière leurs talents, leur autonomie et leur passion pour la cuisine.



Les « fromagers de Gaston » en compagnie de Virginie Dubois-Dhorne



ÇA BOUGE À LA SOURCE ET ARC-EN-CIEL !

Depuis octobre 2021, des séances de gymnastique douce, renforcement musculaire, équilibre, parcours moteurs, jeux d'adresse et gym mémoire sont proposées aux résidents du foyer de vie La Source, de la résidence Arc-en-Ciel et du service d'accueil de jour Arc-en-ciel. Les ateliers durent en moyenne 45 minutes à 1 heure et sont proposés une fois par semaine.

L'activité physique adaptée permet de prévenir l'apparition ou l'aggravation des maladies, d'améliorer l'autonomie et la qualité de vie des participants, amène un bien-être physique et moral et participe même à la réinsertion dans des activités sociales.

Alexandre, au foyer de vie La Source, à Villeneuve-d'Ascq.



UN SITE INTERNET POUR LE GROUPE MALÉCOT

En février dernier, un site internet dédié au Groupe Malécot, regroupant l'Esat, l'entreprise adaptée et le Sisep, a été mis en ligne.

Formé de l'Esat, de l'entreprise adaptée et du service d'insertion sociale et professionnelle (Sisep), le Groupe Malécot concerne 1100 personnes accompagnées par environ 225 salariés. Afin de renforcer ses liens avec le monde de l'entreprise, il dispose depuis quelques mois de son propre site internet: www.groupe-malecot.fr.

Productions, services et insertion



Ce site internet permet avant tout de présenter l'étendue des savoir-faire et la palette des productions et services proposés. Côté productions, le conditionnement, le contrôle qualité, la préparation de commande, l'impression numérique et multi-services, la confection-assemblage et les productions artisanales (bière, café, thé, savons et bougies). Côté ser-



vices, l'entretien des locaux, les prestations de traiteur, le nettoyage de véhicules, les travaux de second œuvre, l'entretien des espaces verts, la transcription en facile à lire et à comprendre (FALC) ou encore l'entretien et le repassage du linge.

Un focus «insertion» permet aux interlocuteurs en entreprise de découvrir les possibilités en matière d'accompagnement de démarches inclusives (sensibilisation, préconisation de

moyens de compensation, sécurisation pour un maintien en poste...). Les personnes en situation de handicap peuvent également en savoir plus sur l'accompagnement grâce à une page transcrite en FALC.

Pour renforcer sa présence digitale, le Groupe Malécot dispose désormais également d'une page LinkedIn.

EMPLOI ET HANDICAP: UNE JOURNÉE DE DUOS LE 17 NOVEMBRE

La 5^e édition du DuoDay approche. En 2021, 52 personnes accompagnées par le Groupe Malécot avaient formé un duo avec un salarié ou agent de collectivité.



Le nombre de participants accompagnés par le Groupe Malécot lors du DuoDay ne cesse d'augmenter d'année en année. Ils étaient 8 en 2019, 18 en 2020 et 52 en 2021. Le 17 novembre prochain, des travailleurs d'Esat et personnes accompagnées par le service d'insertion sociale et professionnelle (Sisep) participeront à cette action nationale. Le principe est simple: pendant une journée, des personnes en situation de handicap partagent le quotidien d'un professionnel en entreprise ou au sein d'une collectivité. Au programme: découverte d'un métier et participation active. L'action est menée pour changer le regard porté sur le handicap en entreprise. Elle peut aussi constituer une étape clé dans le parcours professionnel des participants, faire naître une vocation ou des opportunités de collaboration. Chaque année, le DuoDay a lieu pendant la semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, cette année du 14 au 20 novembre.

Pour proposer une offre de duo ou se porter candidat, rendez-vous sur duoday.fr

RÉSIDENT ET PROFESSIONNEL RACONTENT LE COMBAT CONTRE LA MALADIE

Daniel Canion a dû faire face à un cancer. Dans son parcours, il a pu compter sur l'accompagnement de Fabrice Bonnier, moniteur-éducateur. Une expérience partagée lors des journées nationales d'Oncodéfi, en octobre dernier.

Fin octobre 2021, Daniel Canion, résident du foyer Gaston Colette, et Fabrice Bonnier, moniteur-éducateur, ont pris le train, direction Montpellier. Pendant deux jours, ils ont participé aux journées nationales de l'association Oncodéfi, créée en 2012 pour améliorer l'information, l'accompagnement et la recherche sur le sujet du cancer chez les personnes porteuses de déficience intellectuelle.

Aux côtés de médecins et chercheurs venus de toute la France mais aussi de Suisse ou encore d'Italie, Daniel Canion est revenu sur son combat contre la maladie. A ses côtés, Fabrice Bonnier a évoqué l'accompagnement que l'équipe du foyer – et plus particulièrement lui, en tant que référent – ont proposé au résident seclinois. Une expérience enrichissante et valorisante : « Daniel était la seule personne présente porteuse de déficience intellectuelle. On l'a écouté. C'était une fierté qu'il puisse s'exprimer face à des personnes qui connaissent le cancer sur le bout des doigts mais pas forcément la déficience. »

« Nous ne sommes pas qu'éducateurs. Nous sommes aussi des repères. »

Un témoignage très attendu. Daniel et Fabrice ont raconté le lien et la confiance qui les unissent, une relation déterminante dans le parcours du résident. Pendant plusieurs mois, Daniel a pu compter sur l'implication du professionnel et son regard objectif, transparent et bienveillant. « Nous ne sommes pas qu'éducateurs, souligne Fabrice Bonnier. Nous sommes aussi des repères. Mes collègues et moi sommes là au quotidien. Il y a une proximité inévitable entre nous. Et puis la maladie et la mort font partie de notre quotidien. C'est un sujet tabou mais c'est pourtant une réalité. Nous sommes amenés à accompagner des résidents jusqu'à leurs derniers instants. » L'intervention de Fabrice Bonnier a ainsi mis en exergue l'importance que soignants et professionnels de l'accompagnement « travaillent ensemble pour le bien des patients ».

Daniel est « une force de la nature », sourit Fabrice. Déterminé, optimiste et avec un caractère bien trempé, il a toutefois logiquement dû faire face à la peur de mourir. Dans ces moments très difficiles, Fabrice était là pour l'écouter, le rassurer et expliquer. L'accompagner, aussi, lors des séances de chimiothérapie, rendez-vous médicaux, hospitalisations, assurant parfois le rôle



Daniel Canion et Fabrice Bonnier.

d'intermédiaire avec le corps médical et menant des recherches pour répondre aux questionnements du résident. « Je me suis battu mais Fabrice était toujours avec moi », se souvient Daniel. « On ne s'est rien caché », relève Fabrice.

Je me suis battu mais Fabrice était toujours avec moi.

Après 4 heures d'une séance de chimiothérapie éprouvante, pas question pour Daniel de toucher au plateau repas fade de l'hôpital. Les deux hommes ont ainsi instauré un petit rituel : un détour par un café ou restaurant avant de rentrer au foyer. Un moment qui offrait aussi un sas de décompression. Dans les dernières heures avant une lourde opération, c'est vers le foyer que Daniel s'est tourné : « Il nous a appelés au moins 50 fois en une heure ! » sourit Fabrice. Au fil des mois et à chaque étape, dans le parcours médical de Daniel, de longs échanges rapprochent les deux hommes. Et c'est l'ensemble de l'équipe qui se mobilise aux côtés de Daniel pour l'accompagner lors de rendez-vous, organiser des déplacements en ambulance vers le centre hospitalier ou encore mettre en place des soins à domicile.

Campagne nationale

En octobre à Montpellier, Daniel et Fabrice rencontrent une chef de service de l'hôpital Huriez. Grâce à ce premier contact, d'autres rencontres pourraient suivre et favoriser le partage d'expériences entre l'établissement lillois et le foyer Gaston Colette.

De leur côté et suite au congrès, Daniel et Fabrice ont participé à un shooting photo à deux pour un programme d'information sur le cancer lancé prochainement par Oncodéfi.





Rue du Long Pot, à Lille. De gauche à droite : Simon Debucquoy, Vanda Lemaire, Véronique Dutilly, Valérie Laridan, Christiane Petit, Nathalie Bonnet, Emilie Dardean et Samra Bouzra.

UN LIVRE DE CUISINE QUI RASSEMBLERA LES PETITS PLATS DE TEMPS LIB'

Temps lib' planche sur un livre de cuisine, un outil pour le quotidien qui s'adaptera aux petits budgets et présentera des recettes goûteuses.

De la préparation à la dégustation, le partage du repas est un incontournable lors des accueils de Temps lib'. Plus qu'une simple activité, la cuisine rassemble et peut avoir un impact sur le quotidien, à la maison. Nathalie Bonnet, 24 ans, l'a découvert en tant que bénévole en septembre 2021 puis quelques mois comme salariée. « Je me suis rendue compte que beaucoup de participants rencontraient des difficultés : combien de temps faire cuire des pâtes, quelle huile utiliser, quel type de plat... » Face à toutes ces inconnues, beaucoup de personnes qui vivent dans leur propre logement – la majorité des personnes accompagnées – ne parviennent pas à avoir une alimentation équilibrée. « Beaucoup se rabattent sur des plats surgelés, souvent les mêmes d'ailleurs. Certains peuvent, sur une semaine, consommer six fois le même plat. »

Titulaire d'un CAP et passionnée de cuisine, Nathalie envisage alors de proposer un pro-

jet pour aider les personnes accueillies. Au printemps, elle soumet un questionnaire à une quarantaine de participants. Tickets de caisse à l'appui, elle peut constater ce que chacun mange, le budget moyen consacré à l'alimentation, les régimes spécifiques ou encore les équipements présents dans les cuisines.

Des recettes testées et approuvées

Nathalie fait également le constat que beaucoup souhaitent apprendre ou réapprendre à cuisiner et modifier leurs pratiques. L'idée d'un livre accessible germe alors. Puisque 80% des personnes accompagnées ne sont pas lectrices, l'ouvrage s'appuiera essentiellement sur des dessins que Nathalie réalise elle-même et présente aux participants. « Ils seront approuvés par les personnes et les recettes choisies puis testées et validées. » Le principe : un livre de cuisine accessible mais gourmet, qui donne envie de passer derrière les fourneaux et s'adapte aux budgets serrés. « Beau-

coup d'ouvrages accessibles concernent les enfants ou présentent des recettes un peu basiques. Mais on mange plutôt bien à Temps lib' ! Et le livre devra refléter cela. »

Finalisation espérée à l'été 2023

En poste cet été, Nathalie retrouvera les cuisines de Temps lib' en novembre en tant que stagiaire. Le livre de cuisine fera alors l'objet, pour la jeune femme, d'un projet mené dans le cadre de la préparation d'un brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS). Tous les participants entreront alors dans le vif du sujet. Nathalie espère voir le projet aboutir à l'été 2023.

Temps lib' accompagne des personnes sans activité voire sans solution, accueillies en établissement ou travaillant à temps partiel ou encore en préparation à la retraite. Elles disposent ou non d'une notification d'orientation par la MDPH.



Sur le site de Comines.

PÔLE TRAVAIL : UNE JOURNÉE SOLIDAIRE!

Le 6 juin, lundi de Pentecôte, les travailleurs de l'Esat du Groupe Malécot ont été invités à participer à une journée festive. 220 salariés du pôle travail ont proposé barbecue, danses, loto, jeux flamands et bien d'autres activités dans le cadre de cette journée qui était pour eux une journée de solidarité. 450 travailleurs ont répondu à l'appel. L'événement était également placé sous le signe de la solidarité pour eux. Chaque participant a versé 5€ et choisi parmi trois associations une cause à soutenir.

NOUVELLE RÉSIDENCE À HAUBOURDIN : UN PROJET PHARE POUR LES FOYERS DE VIE



24 personnes emménagent au début de l'automne dans la nouvelle résidence du foyer de vie Les Cattelaines. Une ouverture qui concerne bien plus de personnes au final. Explications.

Tous les mardis matins pendant plusieurs mois, l'ensemble des résidents des foyers de vie Le Rivage et Les Cattelaines et une bonne partie des personnes accompagnées par les services d'accueil de jour se sont succédés dans le bureau de Carole Laviéville, directrice. Tour à tour et en présence des chefs de services et d'éducateurs, ils sont venus présenter leur projet pour les années à venir. Des rencontres parfois fortes en émotion, notamment pour les 14 personnes déjà accompagnées par notre association qui rejoignent la nouvelle résidence d'Haubourdin. Parmi les 24 résidents qui posent leurs valises dans ce nouveau lieu, 7 vivaient auparavant aux Cattelaines, 5 ont quitté Le Rivage et 2 fréquentaient le service d'accueil de jour d'Haubourdin.

22 places créées

Pour 10 autres résidents qui rejoignent le nouveau bâtiment, l'arrivée est synonyme de découverte de nos foyers de vie.

Au total, l'ouverture de la résidence impliquera une quarantaine de déménagements. Des mouvements en lien avec l'arrivée de nouveaux résidents (dont 7 personnes de retour de Belgique, 6 inscrites sur liste d'attente et 6 relevant de l'amendement Creton*) mais aussi avec une réorganisation progressive des deux sites de Marquillies et Haubourdin où 22 places ont été créées, dont 2 destinées à l'accueil temporaire (permettant de passer de 2 à 4 places).

Les projets des sites de Marquillies et Haubourdin redéfinis

« Le projet de résidence nous a amenés à redéfinir les projets des deux établissements, indique Carole Laviéville. Nous avons d'un côté Le Rivage, dans un territoire enclavé, une situation géographique peu adaptée pour les personnes les plus autonomes. De l'autre, Les Cattelaines, où la configuration des bâtiments est moins adaptée pour les personnes les plus dépendantes mais où, au

fil du temps, l'idée sera de travailler autour de projets de vie plus autonome. »

L'ouverture de la nouvelle résidence sera par ailleurs synonyme de renforcement des équipes dans les maisons qui accueillent les personnes ayant un besoin d'accompagnement renforcé (des personnes avançant en âge ou présentant des troubles du comportement, par exemple).

Deux moniteurs-éducateurs et deux accompagnants éducatifs et sociaux interviendront auprès des 24 résidents vivant dans le nouveau bâtiment. Les professionnels seront présents du lundi au samedi matin pour accompagner les résidents dans leurs apprentissages autour de l'entretien du linge, la préparation des repas, la gestion du budget, des courses ou encore l'organisation du temps et de la vie sociale.

* C'est-à-dire accueillies jusqu'alors dans un établissement pour enfants et adolescents, en attente d'une place en structure pour adultes, alors qu'elles avaient atteint l'âge limite autorisé.

« REFAIRE MA VIE »

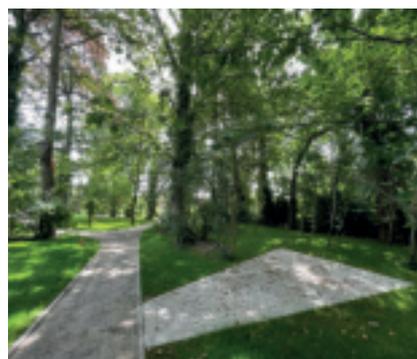
Johnny Ben Saad, 45 ans, vit aux Cattelaines depuis 2016. Il se sent prêt et impatient de retrouver plus d'indépendance.



A l'approche de l'ouverture de la nouvelle résidence d'Haubourdin, fin juin, Johnny Ben Saad attend de pied ferme les clés de son futur appartement. Emménager dans ces nouveaux locaux sera pour lui l'aboutissement d'un projet de plusieurs années. « Je me suis battu, j'étais motivé, j'avais envie

de cet appartement. Et j'ai bien avancé ! » Arrivé à Haubourdin en 2016, Johnny Ben Saad a vécu auparavant quelques années seul dans un appartement à Roubaix. Une expérience qui s'est mal terminée : « J'étais embêté par un copain, une mauvaise relation. » A peine arrivé au foyer, il a travaillé pour développer un projet de vie plus autonome. « Je voulais revivre en appartement, aller de l'avant, refaire ma vie et prendre mon indépendance. » Retrouver un logement avec son propre frigo, une salle de bain privative, sortir quand bon lui semble ou encore « regarder la télé en faisant la cuisine », imagine-t-il, impatient, tout en évitant les erreurs du passé : « Je ne veux pas revivre ce que j'ai vécu avant. Ici, ça va aller. Je ne serai pas embêté. »

Pendant des mois, chaque semaine, Johnny a participé à un atelier cuisine au centre social d'Haubourdin. Au sein du foyer de vie, il a participé à la préparation des repas. « J'ai appris à faire mes repas, entretenir ma chambre... Pour l'argent, j'ai encore du mal mais ça va venir. Je vais apprendre. »



UN TIERS-LIEU DE TOUS LES POSSIBLES

Le rez-de-chaussée du nouveau bâtiment accueillera un café avec petite restauration, un espace médiathèque ou encore un espace numérique modulable. À l'extérieur, un parc aménagé sera ouvert à tous. Depuis plusieurs mois, une communauté d'acteurs réfléchit à l'usage du tiers-lieu sur le point d'ouvrir ses portes au grand public. Sophrologie, théâtre, concerts... Des événements et ateliers, réguliers ou ponctuels, devraient faire vivre le lieu qui a déjà trouvé un nom : le Céanothe.

Visite en images dans le prochain numéro du PBL.

UN ATELIER TREMPIN QUI TIENT SES PROMESSES

En novembre 2019, un « atelier tremplin » était créé au sein de l'Esat, à Lomme, sur le métier d'agent de propreté et d'hygiène. Près de 3 ans plus tard, l'expérimentation est confortée.

En novembre 2019, 9 travailleurs de l'Esat décidaient de rejoindre une toute nouvelle équipe à Lomme. S'ils assuraient tous déjà des missions de nettoyage de locaux, de façon ponctuelle ou plus régulière, ils choisissaient alors de se consacrer exclusivement au métier d'agent de propreté et d'hygiène (APH) au sein d'un « atelier tremplin ». Un dispositif expérimenté pour permettre aux travailleurs de valider un projet professionnel, se préparer à un métier et entrer dans une dynamique d'insertion tout en montant en compétences. Sur un métier porteur, la démarche était alors engagée pour répondre à deux enjeux : renforcer l'accompagnement sur l'employabilité et professionnaliser les personnes accompagnées.

De 9 à 15 travailleurs

Près de trois ans après la mise en place de l'atelier tremplin, les résultats sont là. Alors que le site lommois de l'Esat n'avait pas enregistré d'embauche depuis 2015, deux membres de l'équipe APH ont quitté l'établissement, l'un pour rejoindre l'entreprise adaptée, à l'été 2021, l'autre les services de l'Habitat, au sein de l'association, début 2022

(lire ci-dessous). 9 au démarrage, ils étaient 15 travailleurs fin juin au sein de cette équipe accompagnée par Emilie Simard, éducatrice spécialisée, et Jules-Jean Leplus, chargé d'insertion. « L'atelier tremplin tient ses promesses, souligne Maurizio Sini, chef de service du site de Lomme. Il est sur les rails et – même s'il présente des spécificités – fait partie des ateliers à part entière. »

« D'abord des prestations en interne puis à l'extérieur en binôme avant d'assurer des chantiers en autonomie.

Désormais, lorsqu'une personne entame une période d'observation de 6 mois au sein de l'Esat, elle a la possibilité de choisir l'atelier tremplin dans son parcours de découverte, sur un site qui recense 6 métiers – 8 à terme, ceux de préparateur de commande et d'aide magasinier étant en passe de rejoindre la « toile

métiers » du site.

Sur le métier d'APH, il existe des besoins et les débouchés sont bel et bien là, y compris en interne : « Nous avons étoffé le maillage avec l'entreprise adaptée et les services de l'Habitat pour former des passerelles avec d'autres champs, au sein de l'association. »

En septembre, un autre membre de l'équipe devrait d'ailleurs rejoindre les effectifs de l'entreprise adaptée (EA). Depuis novembre 2021, il découvre petit à petit les conditions de travail de l'EA dans le cadre d'une mise à disposition.

17 chantiers en juin dernier

Depuis 2019, les membres de l'équipe travaillent sur le développement de leurs compétences, la découverte de la diversité des chantiers (au nombre de 17 fin juin), notamment hors de l'Esat. « Tout est fait pour inciter et encourager les travailleurs à aller vers l'extérieur, leur permettre d'être plus aguerris. L'atelier met les personnes en situation de confiance. On commence par des prestations en interne puis les travailleurs interviennent à l'extérieur en binôme avant d'assurer des prestations en autonomie. »

« J'AI FRANCHI UNE ÉTAPE »

Mélody Marquant, 25 ans, est désormais agent d'entretien salariée de l'association. Après un parcours à l'IMPro du Chemin Vert, à Villeneuve-d'Ascq, puis 5 années passées à l'Esat, sur le site de Lomme, elle a signé début mars un CDI pour rejoindre l'équipe du foyer Les Jacinthes, à Pérenchies. Un site qu'elle connaissait déjà très bien puisque, jusqu'à son embauche, il s'agissait d'un « chantier » assuré par l'Esat. Elle s'y rendait depuis fin 2017, d'abord 2 matinées par semaine puis, récemment, 5 jours sur 7. A Lomme, Mélody était membre de l'équipe en charge des missions de nettoyage de locaux et a rejoint l'atelier tremplin fin 2019. « J'ai découvert ce métier en arrivant à l'Esat et ça m'a plu. J'étais d'abord en binôme avec un autre travailleur puis je suis allée seule sur les chantiers. C'est rapidement devenu mon quotidien. » Mélody enchaîne les chantiers extérieurs, à Lesquin, Pérenchies ou encore Wattignies. « Je voulais aller toujours plus à l'extérieur pour me préparer. Ces chantiers m'ont fait progresser. J'ai appris des techniques et surtout à travailler en autonomie. » Au fil des mois, Mélody apprend également à s'adapter à des horaires différents et à des environnements de travail variés, à gérer le stress d'intervenir seule et à un rythme soutenu. Lorsqu'on lui propose de signer un contrat de travail, début 2022, Mélody n'hésite pas longtemps : « J'étais stressée et puis je me suis lancée. Mon projet a évolué, j'ai franchi une étape. »





ESAT : LE SITE DE LOMME FÊTE SES 40 ANS

L'atelier destruction d'archives à Lomme, avec David Butez, Anthony Bacque et Madani Benothmane.

L'Esat de Lomme ouvrait ses portes fin 1982. Retour sur quelques dates clés.



UN ÉVÈNEMENT EN NOVEMBRE

Un événement ouvert à tous sera organisé autour de la date anniversaire du site, courant novembre. Plus d'informations à venir sur www.papillonsblancs-lille.org

WERVICQ-SUD : 4 TRAVAILLEURS EN RENFORT EN ENTREPRISE



Magdalena Jacmain

Depuis quelques mois, des travailleurs du site de Comines de l'Esat se rendent en autonomie au sein de l'entreprise Planorga Affichage, spécialiste des panneaux et vitrines d'affichage, à Wervicq-Sud. Sur ce site de 35000 m², 52 salariés interviennent. Dans le cadre d'une mise à disposition, ils assurent des missions d'encadrement en bois ou métal de tableaux (montage des cadres par collage, vissage, emboîtement) avant de les emballer, de les mettre sous film et de préparer des palettes. Ils étaient deux au démarrage, en octobre. Depuis juin, ils sont quatre à intervenir.

Au sein de l'Esat, d'autres travailleurs sont mobilisés pour le conditionnement de sachets de vis, le pliage de coins de protection, la mise en carton de présentoirs ou encore le montage de serrures pour les vitrines des tableaux.

AU SEIN DE L'ESAT, IL DÉCROCHE UN TITRE PROFESSIONNEL

Julien Ponthieu, travailleur à Armentières, a obtenu en juin un titre professionnel de commis de cuisine. Un tournant dans son parcours et une première au sein du Groupe Malécot.

J eudi 21 juillet, sur le site de l'Esat à Armentières, une cérémonie était organisée en l'honneur de Julien Ponthieu. Travaillleurs et professionnels étaient réunis pour un événement exceptionnel. Quelques semaines plus tôt, ce membre de l'équipe traiteur depuis son arrivée en 2016 décrochait un titre professionnel « commis de cuisine », au terme d'une formation démarrée en novembre 2021.

Quelques mois avant lui, un autre travailleur armentierois – qui a depuis démissionné de l'Esat – se lançait dans la même aventure, préparant de son côté un certificat de qualification professionnelle. Une expérience qui a suscité la curiosité de Julien Ponthieu. Les retours étaient positifs et des photos rendaient le parcours de formation concret. « *Je me sentais bien en cuisine, je me suis dit pourquoi pas? et je me suis lancé.* »



Améliorer mes compétences et faire de la cuisine mon métier.

De novembre à mai, Julien Ponthieu alterne travail à l'Esat, formation au lycée professionnel d'Armentières et révisions à la maison. Un rythme soutenu pour atteindre un objectif: « *améliorer mes compétences et faire de la cuisine mon métier.* ». Julien Ponthieu partage des temps de formation avec des élèves qui préparent un CAP, s'exerce au lycée certains jeudis jusqu'à 22 heures 30, testent ses compétences lors d'un brevet blanc... Entre théorie et pratique, il cumule 338 heures de formation. Avant de se lancer, le travailleur a suivi une préformation de 51 heures destinée à sécuriser son parcours, préparer un programme de formation sur-mesure et faire en sorte qu'il



De gauche à droite : Alexis Routard, Elisabeth Zureck, Maxime Salmon, Léa Vauthier, Johan Martin, Julien Ponthieu, Camille Facon et Touffec Ouamara.

attaque sa formation en étant le plus à l'aise possible. Une démarche d'autant plus utile que le métier de commis de cuisine est exigeant et difficile.

Professionalisme

Le 23 mai, deux jours avant la théorie, Julien Ponthieu passe une épreuve pratique. En deux heures, il prépare entrée, plat et dessert qu'il présente à un jury. « *Julien a expliqué son travail étape par étape, se souvient Johan Martin, conseiller en formation continue pour le Greta. J'ai été impressionné par son assurance, la technicité dans ses propos. Et puis j'ai eu la chance de goûter ses plats: c'était beau et bon!* »

La réussite de Julien Ponthieu fait la fierté

de tous au sein de l'Esat. Fin juillet, tout en félicitant Julien pour ce titre « *pas simple à obtenir* », Elisabeth Zureck, directrice du site armentierois, a salué sa « *nette progression* », une évolution accompagnée par l'équipe encadrante au sein de l'Esat, notamment les professionnels de l'atelier traiteur.

« Un grand pas »

Ce nouveau titre marque un tournant dans le parcours professionnel de Julien Ponthieu: « *Je ne pensais pas en arriver là. Avec ce titre, j'ai fait un grand pas. Je pourrai dire que je travaille dans la cuisine, je suis à ma place. J'espère trouver un emploi dans ce domaine. Je vais commencer par des stages.* »

Trois autres travailleurs de l'Esat ont entamé un parcours de formation ou de préformation en vue d'obtenir un titre professionnel. A Seclin et Armentières, deux personnes visent celui de commis de cuisine. A Armentières, un membre de l'équipe brasserie pourrait opter pour celui de brasseur en 2023, après une première formation de 40 heures cette année.



Jeudi 21 juillet, lors d'une cérémonie en son honneur, Julien Ponthieu a reçu une veste de cuisine à son nom.

QU'EST-CE QU'UN TITRE PROFESSIONNEL ?

Enregistrés dans le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), les titres professionnels sont délivrés, au nom de l'Etat, par le ministère du Travail. Ils attestent que le titulaire dispose de compétences, aptitudes et connaissances permettant l'exercice d'un métier. Les titres professionnels sont souvent acquis au terme d'un parcours de formation tourné vers l'opérationnel et favorisent l'accès à l'emploi ou l'évolution professionnelle.

IME LELANDAIS : SIX ENFANTS IMPLIQUÉS DANS UN PROJET AVEC LE LAM

Tout au long de l'année, six jeunes accompagnés par l'IME villeneuvois ont alterné visites et ateliers avec le musée. Fin juin, ils ont organisé une exposition.

Au sein du groupe Rock, à l'IME Lelandais, à Villeneuve-d'Ascq, ils sont six enfants et adolescents âgés de 10 à 12 ans. Dans le cadre d'un projet de classe, encadrés par Agathe Le Bouquin et Daniel Bayart, éducateurs spécialisés, et Laurent Daerden, enseignant spécialisé, ils ont participé à un projet artistique en partenariat avec le LaM (Lille métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut).

Au cours de l'année, accompagné par Benjamin, intervenant du LaM, le groupe a participé à huit séances, alternant visites et ateliers artistiques sur des thèmes variés (masque, sculpture, gravure, maquette, peinture...). Concentrés, motivés, les jeunes ont participé aux rendez-vous avec plaisir. Le projet artistique a fait objet de différents supports dans le cadre de la classe, permettant le travail autour de la lecture et de l'écriture notamment.

Pour clôturer le projet, les œuvres réalisées ont fait l'objet d'une exposition au sein de l'IME vendredi 24 juin. Les familles ont été conviées le matin pour la visite de l'exposition suivie d'un atelier parents/enfants ainsi qu'une auberge espagnole. L'après-midi, l'exposition était ouverte à l'ensemble de l'IME. Impliqués dans la préparation de l'événement, les enfants ont expliqué leurs œuvres avec fierté. Un sentiment partagé par leurs familles, qui ont parfois découvert avec surprise une vraie âme d'artiste en leur enfant.



Mathis, Alicia, Syrinne et Yasmine.



Yasmine et Mohamed.



BÉNÉVOLES DU TOUR DE FRANCE!



De gauche à droite, Bénédicte, Sabrina, Nadia, Alain et Christophe.

Mercredi 6 juillet, la Grande Boucle faisait étape à Lille. Sabrina et Bénédicte, accompagnées par la résidence Arc-en-ciel, et Nadia, Alain et Christophe, accompagnés par le service d'accueil de jour, ont vécu dans les coulisses de la 5^e étape du Tour de France ! A la gare Saint-Sauveur et à l'École nationale supérieure des arts et métiers (Ensam), ils ont assuré des missions d'accueil et de surveillance des vélos des spectateurs. Une journée enrichissante qui laisse des souvenirs gravés dans les mémoires !

Bénévoles aguerris

Depuis plusieurs années, le bénévolat tient une place toute particulière dans les actions du service d'accueil de jour Arc-en-ciel. Des personnes accompagnées se mobilisent aux côtés de la Croix-Rouge Française, du club sportif Lille Université Club (LUC), de la ferme pédagogique Marcel Dhénin ou encore entretiennent des liens avec un Ehpad.

TROIS SEMAINES DE VACANCES AU CENTRE AÉRÉ DE VILLENEUVE-D'ASCQ!

Lilou, Mohamed, Fatah-Saïd, Rayane et Michael, accompagnés par l'IME Lelandais, ont participé à un centre d'accueil et de loisirs cet été. Retour sur cette expérience enrichissante.

Du 11 au 29 juillet, près de 80 enfants étaient réunis au centre d'accueil et de loisirs Mermoz proposé par la Ville de Villeneuve-d'Ascq. Accompagnés par l'IME Lelandais, Lilou, Michael, Rayane, Mohamed et Fatah-Saïd ont rejoint les enfants et Mylène Hurtrel, accompagnante éducative et sociale de l'établissement, l'équipe des animateurs. Pendant plusieurs années, la Ville a organisé un centre aéré dont la moitié des places étaient réservées aux enfants accompagnés par deux IME de la commune, dont Lelandais. Un partenariat intitulé « vivre ensemble nos différences » mis entre parenthèses avec la crise sanitaire. Plutôt que de renouveler l'existant, la Ville a opté cet été pour une nouvelle formule. « Cette année, la dynamique inclusive était plus grande, souligne Domitille Quaghebeur, chef de service de l'IME. Cinq places nous étaient réservées pour une immersion totale pendant trois semaines. »

« Les enfants ont cette intelligence d'accueillir et de prendre soin. Le courant passe tout seul et la différence s'estompe. »

Côté IME comme côté Ville, les retours sont unanimes : « C'est une réussite, estime Driss Islah, directeur du centre. L'idée est très intéressante et nous ramène à la base : nous sommes tous différents. Les valeurs de tolérance, de respect et d'acceptation sont essentielles pour moi. Je me bats pour les inculquer aux enfants. » Le projet a nécessité une logistique spécifique – pour favoriser la prise des repas et de médicaments ou encore lors des sorties, pendant lesquelles l'IME détachait un deuxième professionnel – mais il s'est mis en place de façon fluide. « Il y a du travail derrière cet accueil, du stress aussi. Et puis il faut, dans l'équipe, les professionnels



Michael, Mohamed, Mylène Hurtrel, Lilou et Rayane.

qui acceptent cette expérience. Mais nous avons fait en sorte que tous les enfants soient épanouis et l'intégration a été quasi totale. »

Bienveillance et entraide

Détachée de l'IME au sein de l'équipe du centre, Mylène Hurtrel a rapidement trouvé sa place au sein de l'équipe des 12 animateurs. Après plusieurs temps d'échanges avec les professionnels comme avec les enfants, une alchimie s'est créée. « Il y a eu quelques questions et on a rapidement plus vu de différence. Il y a eu beaucoup de bienveillance. » « Les enfants ont cette intelligence d'accueillir et de prendre soin, relève Driss Islah. Le courant passe tout seul et la différence s'estompe. »

Hammane Abdelmoumen, animateur, a constaté l'entraide qui s'est développée : « J'avais une appréhension, peur que les enfants accompagnés par l'IME soient mis dans des cases par les autres. J'ai été étonné du

résultat. J'ai vu des enfants très à l'écoute, qui prenaient spontanément le temps d'expliquer, et des apprentissages des deux côtés. » Farah Bourkaïb a quant à elle vu des enfants « se responsabiliser » et des liens se nouer tout naturellement.

Certains enfants peu voire pas sensibilisés au handicap auparavant seront restés à l'écart. Mais la rencontre pourrait toutefois porter ses fruits plus tard.

Mylène Hurtrel connaît bien Lilou, Mohamed, Fatah-Saïd, Michael et Rayane. Elle a pu constater une expérience très bénéfique pour les cinq enfants. « Il s'est passé des choses super. Un enfant supporte difficilement le bruit et a peur d'aller vers les autres. Ici, il n'y a eu aucun problème malgré le nombre d'enfants, la musique, les cris... Il n'était pas le même. » Chez d'autres, Mylène Hurtrel a observé une amélioration du langage ou encore plus d'envie d'aller vers les autres : « Lors d'une sortie, par exemple, des enfants se sont lancés et ont fait des choses avec d'autres animateurs qu'ils n'auraient pas faites avec moi. »



Lisa, Lilou et Mohamed.



Rayane avant un loto, lors du dernier jour du centre de loisirs.

UNE PLATEFORME DE RÉPIT POUR ENTOURER LES AIDANTS

Les chiffres sont édifiants : 62% des proches aidants se sont déjà retrouvés dans un état d'épuisement intense, 53% s'estiment mal informés sur leur rôle, 1 sur 2 se sent parfois seul, non soutenu moralement, 74% déclarent avoir parfois besoin de répit pour souffler¹.

En première ligne

11 millions de Français âgés de plus de 18 ans assistent dans les actes de la vie quotidienne au moins une personne de leur entourage. Dans 34% des cas, la principale cause de dépendance est le handicap. Ils sont donc près de 3 Français sur 10 à se transformer tour à tour – en fonction des besoins et de l'évolution de la situation de leur proche – en auxiliaire de vie, infirmier, assistant administratif, taxi, veilleur de nuit... Ils soignent, soutiennent, planifient, anticipent, assurent une présence quotidienne, remplissent des kilomètres de dossier... Ils aident et assurent un rôle essentiel, en première ligne dans l'accompagnement de leur proche. Même s'ils le considèrent souvent comme naturel, leur engagement doit être reconnu et ils doivent être soutenus.

Des « piliers de l'offre de répit »

Les premières plateformes d'accompagnement et de répit des aidants sont nées en France en 2011. Emanant du plan Alzheimer 2008-2012, elles ont été créées pour les proches aidants de personnes de plus de 60 ans en perte d'autonomie ou – sans limite d'âge – de personnes atteintes d'une maladie neuro-

évolutive. Dix ans plus tard, ces plateformes se sont ouvertes au champ du handicap. Considérées par le Gouvernement comme des « piliers de l'offre de répit », elles se déploient sur l'ensemble du territoire national.

Soutenir les aidants et les aider à poursuivre

Le soutien aux familles est la raison d'être de l'association Les Papillons Blancs de Lille et se décline, depuis sa création, au sein des établissements et services, dans le cadre des dispositifs d'accueil modulables et temporaires ou encore via des groupes associatifs. En 2019, avec le GAPAS, l'ASRL et Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, pour aller plus loin, notre association lançait l'expérimentation d'une plateforme d'accompagnement des aidants. Deux ans plus tard, la dynamique était confortée et la plateforme soutenue par l'Agence Régionale de Santé. Dans la métropole lilloise, 4 plateformes existent aujourd'hui. Deux d'entre elles sont destinées aux proches de personnes en situation de handicap (quel que soit le handicap). Ensemble, ces 4 plateformes constituent la Maison des aidants. Une entité créée pour aller vers tous les proches aidants et leur apporter le soutien dont ils ont besoin. Gérée par l'association Les Papillons Blancs de Lille, la plateforme handicap Lille implique une quinzaine d'associations gestionnaires partenaires et l'équipe peut compter sur un réseau d'acteurs qui se densifie chaque jour.

¹ enquête Ipsos-Macif sur la situation des aidants en 2020

Découvrez dans ce dossier, grâce à des illustrations concrètes, les missions de la plateforme d'accompagnement et de répit des proches aidants de personnes en situation de handicap Lille (souvent nommée « PFR »).

SOMMAIRE

- 26** - Prévenir l'épuisement
- 26** - Une Maison des aidants pour tous
- 27** - Aide aux aidants : quatre domaines
- 28** - Prendre le relais des proches aidants
- 29** - Loisirs partagés : des rencontres aux multiples bienfaits
- 30** - Nos séjours à la loupe au sein du mouvement Unapei
- 30** - Une semaine de vacances pour vivre de nouvelles choses
- 32** - Huit enfants cocoonés lors d'un séjour normand
- 33** - Témoignage : une pause estivale indispensable pour tenir
- 34** - Droits des aidants : un accompagnement au cas par cas
- 35** - Une semaine pour mettre en lumière les jeunes aidants
- 35** - Une journée d'étude le 11 octobre
- 36** - Des activités pour s'informer, faire une pause...

PRÉVENIR L'ÉPUISEMENT DES PROCHES AIDANTS

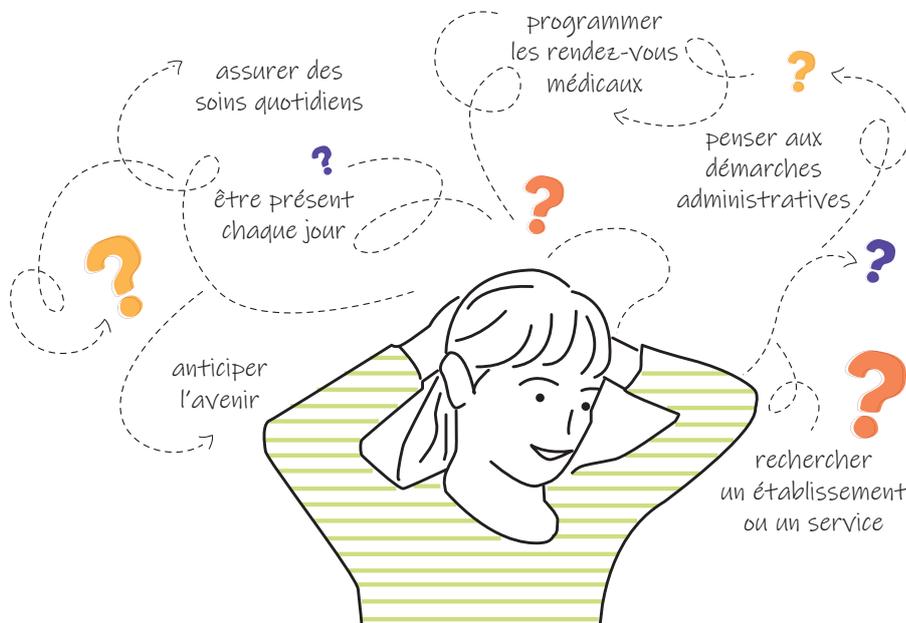
Permettre aux proches aidants de poursuivre leur action aux côtés de leur proche sans s'épuiser constitue la raison d'être des plateformes d'accompagnement et de répit. Le point sur les mécanismes de l'épuisement avec Hélyette Charpentier, psychologue.

Le stress, un allié

Il a mauvaise réputation. Nous avons pourtant tous besoin du stress au quotidien. Il nous aide à nous mobiliser, à aller chercher de l'énergie pour nous adapter, nous ajuster à notre environnement, en bref, à agir. Les proches de personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie doivent apporter une aide spécifique, assurer des gestes de la vie quotidienne, penser à tous ces rendez-vous à organiser, se projeter dans le futur pour imaginer les différentes étapes de la vie, anticiper... Ils doivent parfois également apporter un soutien émotionnel à leur proche qui a besoin d'être « porté ». Pour faire face à ces charges physiques, mentales et émotionnelles, ils puisent donc plus que la moyenne dans leur réservoir d'énergie. Un réservoir qui n'est pas sans fond et qu'il est nécessaire de remplir pour poursuivre son action au quotidien.

Recharger les batteries

Lorsque ce « réservoir » est vide, l'épuisement se manifeste de différentes façons. Les proches aidants peuvent décompenser sur le plan physique et voir leur santé dégradée (impact sur le sommeil, l'appétit, apparition de troubles digestifs, de douleurs lombaires, articulaires...). L'épuisement peut également avoir un impact sur le plan psychologique (augmentation du niveau d'anxiété, isolement, irritabilité, apparition d'un état dépressif...). 48% d'aidants déclarent avoir des problèmes de santé qu'ils n'avaient pas avant d'être aidants, 61% sont concernés par des troubles du sommeil. 1/4 d'entre eux a augmenté sa consommation de médicaments¹. On connaît le burn-out professionnel. Il existe également au sein des familles et particulièrement chez les proches aidants.



S'autoriser à récupérer

Pour poursuivre l'accompagnement engagé aux côtés d'un proche, certains auront besoin de temps de répit, idéalement en prévention. Il s'agit alors parfois de prendre conscience de l'étendue de son action, de se reconnaître comme aidant avant de s'autoriser à pouvoir récupérer de l'énergie. Pas toujours simple, pris dans l'engrenage du quotidien.

Un soutien pour poursuivre

Pour aider les aidants à continuer à assurer le rôle qu'ils souhaitent aux côtés de leur proche, plusieurs pistes peuvent être envisagées. La plus évidente consiste à prendre du temps pour soi, pour vivre autre chose,

se reposer ou encore sortir de son isolement, en bénéficiant d'un relayage auprès de son proche. Mais un soutien psychologique, administratif, des informations sur les droits et démarches ou encore une guidance (c'est-à-dire des explications sur le handicap/la maladie et des conseils pour mieux se positionner et appréhender le quotidien) peuvent également alléger les charges qui pèsent sur les proches aidants. Au plus près des besoins, les équipes de la Maison des aidants peuvent construire, avec les aidants eux-mêmes, un accompagnement sur-mesure.

¹ Données issues du rapport Les proches aidants : une question sociétale / accompagner pour préserver la santé (Association Française des Aidants, 2016)

UNE MAISON DES AIDANTS POUR TOUS

La Maison des aidants Lille Roubaix Tourcoing est née fin 2021. Elle regroupe 4 plateformes d'accompagnement et de répit des aidants, quelle que soit la situation de leurs proches.

2019

Avec le soutien du « générateur de solidarité » de l'Unapei (lire page 30), l'expérimentation d'une plateforme d'accompagnement et de répit des aidants (PFR) handicap qui intervient sur l'ensemble du territoire de la métropole lilloise est lancée. Elle implique quatre partenaires : les associations Les Papillons Blancs de Lille, le GAPAS, l'ASRL et Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing. En 2020, elle bénéficie du soutien et de la reconnaissance du Département du Nord.

2021

Fin 2021, l'ARS Hauts-de-France retient la candidature de l'association Les Papillons Blancs de Lille pour une PFR sur une partie du territoire de la métropole lilloise et de la Pévèle. Le 13 octobre, les 4 PFR handicap et personnes âgées s'unissent pour créer la Maison des aidants Lille Roubaix Tourcoing. Cette dernière s'adresse à tout aidant quelle que soit la situation du proche aidé, qu'elle soit liée au handicap, à la maladie, à une perte d'autonomie due à l'âge ou à une maladie neuro-évolutive.



UN NUMÉRO
UNIQUE

Les 4 plateformes d'accompagnement et de répit de la métropole lilloise se relaient pour assurer une permanence téléphonique sept jours sur sept sur une ligne unique opérationnelle depuis janvier.

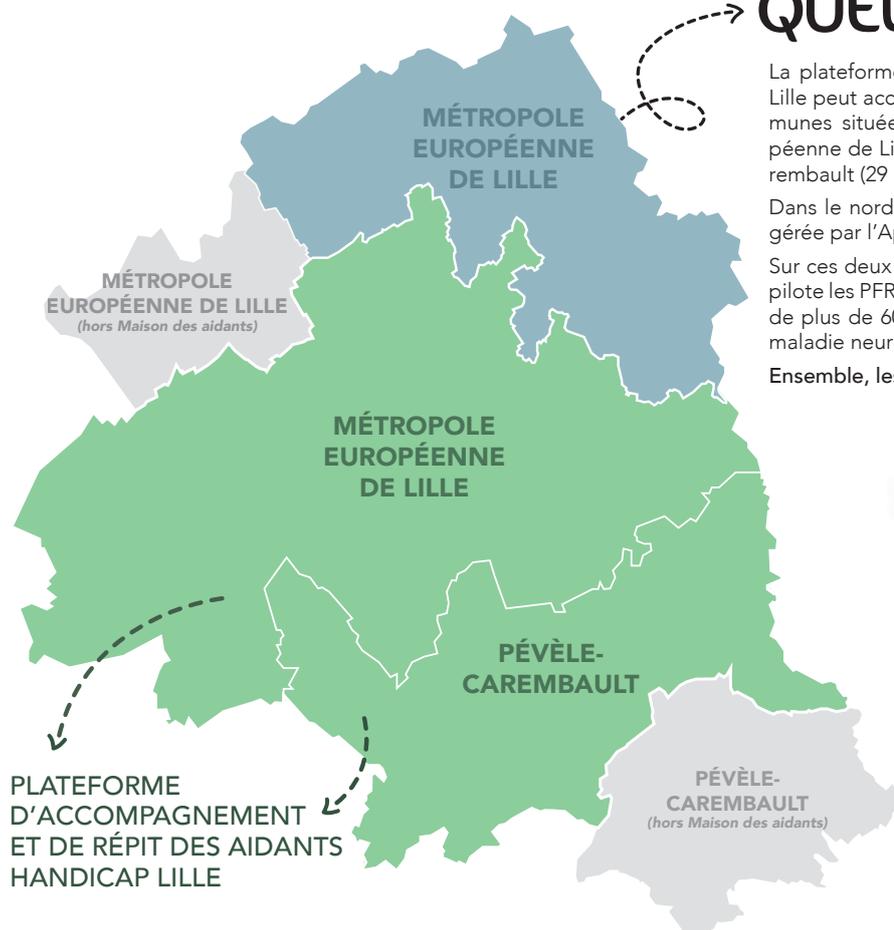
Du lundi au vendredi : 9h-12h30 / 13h30-18h
Week-ends et jours fériés : 9h-17h

03 20 12 19 00

AIDE AUX AIDANTS : 4 DOMAINES



QUEL TERRITOIRE ?



La plateforme d'accompagnement et de répit handicap Lille peut accompagner les aidants qui vivent sur 93 communes situées sur les territoires de la Métropole européenne de Lille (MEL) (64 communes) et de la Pévèle-Carembault (29 communes).

Dans le nord-est de la MEL, une autre PFR handicap est gérée par l'Apei de Roubaix-Tourcoing.

Sur ces deux territoires, c'est l'association Féron-Vrau qui pilote les PFR destinées aux proches aidants de personnes de plus de 60 ans en perte d'autonomie ou atteintes de maladie neuro-évolutive, sans limite d'âge.

Ensemble, les 4 PFR forment la Maison des aidants.



TOUS HANDICAPS TOUS ÂGES

La Maison des aidants Lille Roubaix Tourcoing s'adresse à tous les aidants, quelle que soit la situation de leurs proches. Au sein de la plateforme handicap Lille, l'équipe accompagne les aidants de proches en situation de handicap, quel que soit le handicap et l'âge.

PRENDRE LE RELAIS DES PROCHES AIDANTS

Elles interviennent au domicile ou mettent en place des solutions de répit : rencontre avec deux professionnelles « relayeuses ».

Elles sont éducatrice spécialisée et aide-soignante. Depuis quelques mois, au sein de notre plateforme d'accompagnement et de répit des aidants (PFR), Marine Robert et Sylvie Gras occupent des postes de travailleuses sociales « relayeuses ». Le métier est récent. Il est né au Québec à la fin des années 1990 où le terme de baluchonnage est préféré à celui de relayage. En France, la loi l'autorise depuis 2018 sous la forme d'une expérimentation, d'abord fixée à 3 ans puis prolongée jusqu'en décembre 2023. Le principe : un professionnel intervient au domicile d'une personne fragilisée par la maladie, le handicap ou l'avancée en âge pour réaliser les tâches habituellement effectuées par son proche aidant. Un relais qui permet de s'absenter, prendre du temps pour soi, souffler... Cette solution de répit vise à prévenir l'épuisement des aidants tout en permettant au proche « aidé » de conserver ses habitudes de vie. En principe assuré par une seule et même personne, le relayage dure alors de 36 heures à six jours.

A la maison, en établissement...

Au sein de la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants handicap de Lille, les projets de relayage assurés par Marine Robert et Sylvie Gras ne durent jamais plusieurs jours d'affilée et peuvent prendre des formes variées, jusqu'à la coordination d'une solution de répit faisant appel à des partenaires. Mais le but reste le même : soutenir et soulager les aidants. « Aucune intervention ne ressemble à une autre. En fonction du besoin évalué, nous pouvons faire du relayage en dehors de la

maison, dans des structures qui ouvrent leurs portes, par exemple. » Sylvie Gras s'est ainsi rendue à Haubourdin un 11-Novembre, dans un IME Le Fromez vide, pour accompagner un enfant et laisser ainsi sa maman souffler à la maison. Ou encore à l'hôpital pour permettre aux parents d'une jeune fille de passer quelques heures en fin de journée avec le reste de la fratrie à la maison, avant de revenir pour la nuit.

Une relation de confiance est nécessaire pour se projeter, sortir de son quotidien et s'autoriser à prendre du temps pour soi. >>>

Marine Robert et Sylvie Gras peuvent intervenir quel que soit le handicap et l'âge du proche aidé, seules ou à deux si besoin, la nuit, les week-ends... En décembre, Sylvie Gras a passé deux nuits en compagnie d'un bébé de 5 mois porteur de polyhandicap et sujet à des crises d'épilepsie. Sur le qui-vive chaque nuit, les jeunes parents étaient épuisés. En avril, l'aide-soignante a rejoint Rémy, 17 ans, pour l'emmener passer les dimanche et lundi de Pâques après-midi en balade, à la Citadelle ou encore au parc Barbieux. Un temps de relayage organisé à la dernière minute, même si les situations d'urgence restent

exceptionnelles. La plupart du temps, une ou plusieurs rencontres permettent d'évaluer les besoins et de préparer l'intervention.

Evaluer et analyser les besoins

Lorsqu'ils ne sont pas orientés par des partenaires, beaucoup de proches aidants – souvent des parents – ne viennent d'ailleurs pas vers la PFR avec une demande de relayage. C'est en découvrant toutes les facettes du dispositif et au fil des échanges que le besoin est mis en lumière. « L'écoute est primordiale, souligne Sylvie Gras. Nous recevons tout ce que l'aidant dépose auprès de nous et analysons ensuite avec, toujours, l'aidant au cœur de la démarche. Une relation de confiance est nécessaire pour se projeter, sortir de son quotidien et s'autoriser à prendre du temps pour soi. »

Parfois, le chemin se poursuit pendant le temps de relayage. En compagnie d'un petit garçon de 7 ans, dernier d'une fratrie de 4 enfants, plusieurs jours d'affilée, Sylvie Gras a vu la maman s'autoriser à se reposer seulement au troisième jour. « Nous sommes sortis faire un tour. A notre retour, elle dormait. » Et, même en quelques jours, l'intervention au domicile peut ouvrir de nouvelles perspectives, comme pour la maman de ce petit garçon, qui a découvert la capacité de son fils à « se poser pour des temps plus calmes ».

Une parenthèse

Préparées à la dernière minute ou de longue date, les interventions n'ont pas vocation à être pérennes. « Nous répondons à un besoin limité dans le temps ou donnons des clés pour la suite », indique Marine Robert. Les relayeuses peuvent ainsi, au cas par cas, rechercher des solutions auprès de services d'aide à domicile voire « former » des professionnels après elles. A la demande d'une maman, accompagnée lors de sa reprise d'une activité professionnelle, Sylvie Gras a préparé les auxiliaires de vie qui devaient lui succéder. « Je suis intervenue en fin de journées, lorsque sa fille rentrait de l'accueil de jour et avant le retour de la maman. Lorsqu'un service d'aide à domicile a été choisi pour prendre la suite, j'ai fait le lien et guidé les professionnels. »

ESCAPADES EN BORD DE MER

Fin juillet, l'équipe a emmené un petit garçon de 9 ans et sa grande sœur de 17 ans sur la plage de Zuydcoote (photo). Une journée qui a permis aux enfants de découvrir la mer et de partager des moments différents, et à leur maman de souffler quelques heures. Début août, un couple et deux de leurs enfants, dont un jeune adulte en situation de handicap, ont eux aussi fait une escapade sur la côte.



LOISIRS PARTAGÉS :

DES RENCONTRES AUX MULTIPLES BIENFAITS

Des activités partagées entre aidants et « aidés » sont proposées pour favoriser découvertes et rencontres. Au printemps, des séances de médiation animale ont réuni plusieurs « duos ».

Depuis 2020, 20 duos parent-enfant (quelque soit leur âge) ont participé à des ateliers d'expression corporelle avec l'association Les Duos Potentiels. Au fil des séances, les participants expérimentent leur langage du corps, se découvrent et découvrent leur partenaire, construisent une nouvelle confiance, un autre lien. Ces ateliers constituent un exemple d'activités que les duos de proches « aidants/aidés » peuvent partager. Des expériences qui favorisent la relation au sein du duo, permettent à l'un comme à l'autre de poser un autre regard sur son proche. Simples moments de détente ou de découvertes, elles sont souvent une parenthèse dans le quotidien. Aux côtés de la personne en situation de handicap, sa mère, son père, un membre de la fratrie, son conjoint, un grand-parent... Les liens qui unissent les deux proches varient. Seule constante : le proche apporte son aide au quotidien.

« Une petite bouffée d'oxygène dans des week-ends qui ressemblent souvent à des tunnels. »

En mai et juin, trois séances de médiation animale ont été proposées dans le cadre du programme d'activités de la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants handicap Lille (PFR). Cette pratique d'accompagnement thérapeutique, éducative ou préventive s'appuie sur les liens entre hommes et animaux pour développer les potentiels des participants ou encore contribuer à un mieux-être. Estime de soi, confiance, relaxation, communication verbale et non verbale... : les bienfaits sont nombreux. Rue du Long Pot à Lille, Agathe Verdebout, intervenante en médiation animale et instructrice en équitation thérapeutique, a rencontré quatre duos mère-enfant et un duo frère-sœur. Ensemble, les participants ont nourri, caressé, brossé des cochons d'Inde, lapins et chien... Les animaux « médiateurs » créaient des liens avec et entre les participants.

Pour Vanessa Leroy et sa fille Maëlle, ces quelques séances ont constitué une pause dans un quotidien parfois dominé par les rendez-vous paramédicaux. « C'était une petite bouffée d'oxygène, une proposition qui casse la routine, change, fait du bien alors que nos week-ends ressemblent souvent à des tunnels. » Pour la petite fille âgée de 6 ans qui ne s'exprime pas par la parole, les activités accessibles sont rares. Yesenia Masip, maman de Manuel, fait le même constat. Arrivée du Venezuela il y a 3 ans, la famille peine à trouver des loisirs adaptés et des lieux accueillants. Expérience unique, la médiation animale s'est révélée comme une « une pause » dans le quotidien, un court moment relaxant et ressourçant.

Chaque duo a vécu un moment différent mais aussi une exploration sensorielle et des rencontres. David, 10 ans, est ainsi allé spontanément vers Maëlle pour lui tendre des légumes à proposer à un animal. « David a beaucoup remercié sa maman de lui avoir permis de faire ces découvertes », se souvient Agathe Verdebout.

Même si les handicaps différent, nos quotidiens se rejoignent sur certains aspects. Communiquer, échanger des idées, j'en ai besoin.

De son côté, la maman de David, Consolée Mutaganda, s'est détendue et a lâché prise, au point de s'endormir en compagnie de la chienne Rumba... qui s'est elle-aussi laissée aller à une petite sieste, une première. Un moment suspendu pour la maman, constamment en alerte : « Je veux que David prenne conscience de ce qui l'entoure, qu'il découvre, qu'il apprenne, toujours. Jusque dans la rue, j'essaie de mobiliser ses connaissances en permanence pour l'ai-

der à grandir, être toujours plus autonome, vaincre ses peurs et essayer de vivre comme les autres. »

Lors des séances, Consolée Mutaganda a pu constater les capacités de son fils, qui s'est adapté aux autres participants comme aux animaux. « Il sait des choses, je l'ai observé avec soulagement. Cela m'encourage à poursuivre mes efforts. » Un petit boost pour la maman qui a aussi profité de moments de rencontres : « Même si les handicaps différent, nos quotidiens se rejoignent sur certains aspects. Communiquer, échanger des idées, j'en ai besoin. Et puis cela fait du bien de prendre soin. » Même constat de la part de Vanessa Leroy, soulagée de ne pas avoir à affronter des regards interrogateurs voire de réprobation. « Chacune sait que le quotidien des autres est lourd. On ne subit pas les regards et on n'a pas à s'excuser du comportement de son enfant. » Sans jugement et avec bienveillance, les échanges, même brefs, sont précieux.

Un nouveau cycle de séances de danse et expression corporelle démarrera prochainement. Balades, ateliers culinaires, médiation animale... : d'autres activités seront également programmées régulièrement par l'équipe de la PFR.



Vanessa et Maëlle Leroy, Agathe Verdebout et la chienne Rumba.

NOS SÉJOURS À LA LOUPE

AU SEIN DU MOUVEMENT UNAPEI

Cet été, pour la deuxième année consécutive, nous avons proposé trois séjours de vacances. Une offre qui sera modélisée avant d'être dupliquée au sein du mouvement Unapei.

Fin 2018, l'Unapei lançait le « Générateur de solidarité », un programme destiné à soutenir des actions du réseau Unapei en lien avec la solidarité. 11 lauréats ont ainsi été soutenus pour développer ou consolider des dispositifs à destination de familles sans solution. Lauréate lors de la « saison 1 », l'association Les Papillons Blancs de Lille avait alors bénéficié d'un levier pour lancer l'expérimentation d'une plateforme d'accompagnement et de répit des aidants handicap dans la métropole lilloise.

Transmission de savoir-faire

Début 2022, l'Unapei a relancé son programme avec, cette fois, l'objectif de favoriser la duplication de dispositifs, des projets qui ont fait leurs preuves sur la thématique de la solidarité envers les aidants familiaux. Partant

du constat que des solutions existent et que la mise en place d'un nouveau projet peut être longue et fastidieuse, l'Unapei entend ainsi faciliter la transmission du savoir-faire en proposant deux dispositifs à six autres associations. La plateforme d'accompagnement et de répit des aidants Lille handicap a répondu à l'appel à projets de l'Unapei et sa proposition a été retenue. Les actions menées pour apporter du répit aux familles par le biais de séjours de vacances feront l'objet d'une étude. Objectif : modéliser l'expérience de l'Apei de Lille pour contribuer à son essaimage au sein du mouvement parental. Un appel à candidature sera lancé à l'automne. Début 2023, l'association Les Papillons Blancs de Lille devrait commencer à accompagner les candidats sélectionnés.



Jadhe, 8 ans, lors d'un séjour en Normandie en juillet.

UNE SEMAINE AU VAL JOLY POUR VIVRE DE NOUVELLES CHOSES

4 duos parent-enfant et une famille ont participé à un séjour de répit en juillet au Val Joly. Rencontres, partages, découvertes... Ils racontent cette semaine hors du temps.

Ce vendredi de juillet, le séjour de cinq familles au Val Joly prend fin. 7 des 12 participants profitent une dernière fois de la piscine de la station touristique. Dans

le grand bain, un père et son fils, venus passer la semaine sur les bords du lac en famille, à quatre. Dans un autre bassin, Mathieu, Charles, Mickaëla, Philippe et Estelle, accom-

pagnés par Julien et Elsa, animateurs. Ils ne se connaissaient pas six jours auparavant. Dans l'eau, ils nagent et s'amusent, joyeusement mêlés les uns aux autres. Mickaëla, 17 ans, se déplace sur le dos d'Estelle, la maman de Sébastien, 22 ans, resté ce matin-là dans son cottage. Son père, Philippe, mettait quant à lui les pieds dans une piscine pour la troisième fois de la semaine alors qu'il n'était pas entré dans un bassin... depuis le CM1.

Séjour de répit

Mathieu et Charles, accrochés aux épaules de Julien, sont partis avec une longueur d'avance sur les autres : tous deux accompagnés par le service d'accueil de jour de Lille, dans le quartier Saint-Maurice-Pellevoisin, ils se connaissent bien. Pendant leur baignade, leurs mères sont parties ensemble en balade.

Tous participent à un séjour organisé par l'ALD (Accueil Loisirs Détente), un organisme qui propose journées, week-ends et séjours à des personnes adultes porteuses de handicap mental. Une semaine de vacances imaginée par l'association Les Papillons Blancs de Lille pour apporter du répit aux participants. A midi, les repas sont préparés par les animateurs et livrés dans les cottages. Le soir, les vacanciers rejoignent le restaurant de la station. Entre chaque repas, des activités sont proposées. Libre à chacun d'y participer ou non, selon ses envies.



Au premier plan : Estelle et Mickaëla.

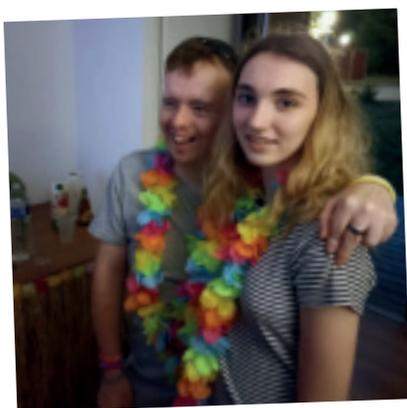
Au deuxième plan, de gauche à droite : Charles, Julien, Mathieu, Elsa et Philippe.

Pédalo, piscine, poney, tir-à-l'arc: Estelle Leurent n'avait pas enchaîné autant d'activités depuis bien longtemps. Elle vit seule avec son fils Sébastien. Accompagné par l'IME La Fontinelle, à Annœulin, Sébastien a souvent préféré rester dans son logement, au grand regret de sa maman. Malgré tout, l'un des trois animateurs pouvait parfois rester à proximité et veiller sur lui, offrant à Estelle de prendre du temps pour elle. *« Je suis en manque d'activités! J'avais besoin de tout cela et cela m'a fait un bien fou de me détacher de mon fils, de faire seule. Je me suis amusée et j'ai pu souffler. »*

« C'est une page de notre vie partagée avec d'autres. »

Autre avantage du séjour selon Estelle Leurent: la rencontre. *« C'est intéressant d'échanger avec d'autres parents, de se dire qu'on n'est pas seul. »* Un constat partagé par l'ensemble des participants. *« Ce séjour est riche d'expériences et de connaissances, résume Dominique Bouthors, maman de Charles. Les handicaps des enfants sont différents, les parcours des parents aussi. Mais c'est une page de notre vie partagée avec d'autres personnes. Nous nous sommes tous permis de raconter nos vies, osant un petit peu à la fois... et nous avons probablement confié des choses que nous n'aurions pas dites à d'autres. »* Pour rejoindre le Val Joly, Dominique Bouthors quittait son mari pour la première fois, une expérience inédite qui – si elle n'a pas été synonyme de repos – a été *« dépay-sante »*: *« Cela m'a fait du bien de me retrouver seule, avec ce que je pense et avec d'autres. »*

Mère et fils ont créé des liens privilégiés avec deux autres duos: Mathieu et sa maman, Danièle Hileret, et Mickaëla et son père, Philippe Talleu. Ce dernier ne savait pas trop où il mettait les pieds en arrivant. L'image d'un séjour organisé en tête, plutôt réfractaire aux vacances en groupe, il se remémorait de mauvais souvenirs de colonies de vacances. Une fois sur place, les idées reçues ont rapidement volé en éclats. *« Je suis parti pour Mickaëla, je ne regrette pas. Cette semaine nous a permis de nous détacher de notre train-train quotidien avec toutes ses difficultés. »*



Mathieu et Mickaëla, une rencontre marquante pendant le séjour.



Tout ce qui fait de l'ombre à la vie de tous les jours n'existait pas. Nous étions à 100% avec nos enfants et nous-mêmes. »

Père et fille vivent une période charnière de leurs vies. Pour la jeune fille, les rendez-vous médicaux s'enchaînent ces derniers mois. *« Tout ce qui fait de l'ombre à la vie de tous les jours n'existait pas là-bas. Nous étions à 100% avec nos enfants et nous-même. »* Ce n'était que quelques jours. Philippe Talleu retient pourtant *« un séjour d'une grande valeur »*. Un sentiment qui tient en partie aux moments partagés grâce au groupe: *« Nous avons découvert le quotidien des uns et des autres. C'était parfois encourageant, parfois soulageant, toujours dans la bienveillance. Nous avons pu parler, poser notre fardeau et rencontrer de belles personnes. »*

Des échanges avec les participants, Philippe Talleu retire de nouvelles pistes pour sa fille:

« Le regard des autres sur Mickaëla m'a été utile dès notre retour, lors d'un rendez-vous avec un médecin. Grâce au témoignage apporté, qui conforte ce que je pense depuis de nombreuses années, de nouvelles pistes s'ouvrent à nous pour mieux comprendre la situation de ma fille. » L'Hellemois en est convaincu: *« Il y a eu un avant, il y aura un après. Ce sera sûrement long mais je ne navigue plus dans le brouillard. »* Autre petite victoire: Philippe Talleu a appris à se débrouiller dans l'eau sans bouée, qui plus est aux côtés de sa fille, avec qui il n'était pas parti en vacances depuis 2010. Mickaëla, quant à elle, a démarré les vacances inquiète, mutique et accrochée à son père. En un temps record, elle a noué des liens forts avec Mathieu et Danièle qui l'a *« prise sous son aile »*.

« UNE BELLE HARMONIE »

Construire des séjours à destination de familles est nouveau pour l'association ALD. Habités à accompagner des vacanciers en situation de handicap, les animateurs ont eux aussi vécu une semaine intense. Si chaque séjour constitue une nouvelle aventure, celle-là était particulière. *« Nous avons passé du temps avec les enfants et les parents, vécu des moments inattendus, forts parfois, dans une belle harmonie »,* récite Julien Delaere. Educateur spécialisé, il participe à des séjours avec l'ALD depuis un an. *« On apprend sur nous-même, on découvre de quoi on est capable. Les séjours nous transforment! »* *« Ici, nous n'étions pas qu'animateurs d'un côté et vacanciers de l'autre, ajoute Elsa Deffolin. Les liens étaient différents. Je n'avais jamais vécu des moments comme ceux-là auparavant. »*



Sur les bords du plus grand lac au nord de Paris.

HUIT ENFANTS COCOONÉS LORS D'UN SÉJOUR NORMAND

Début juillet, huit enfants sont partis une semaine sur la côte d'Albâtre. Un séjour enrichissant pour les enfants et synonyme de répit pour les parents.

Poney, piscine, veillées, jeux, balades et, bien sûr, glace en bord de mer : voilà, en résumé, le chouette programme de la semaine de vacances de 8 enfants début juillet. Agés de 8 à 13 ans, ils sont partis en Normandie avec 5 animateurs de l'École Buissonnière, spécialisée dans l'organisation de séjours de vacances adaptés pour les enfants et adolescents. Un séjour proposé pour offrir du répit aux parents. Certains en ont profité pour partir en couple, d'autres pour consacrer du temps aux autres enfants de la fratrie. Pour tous, ce séjour était aussi l'occasion de permettre aux enfants de vivre une première expérience de vacances sans leur famille. Axel Denes, 9 ans, a pu vivre une nouvelle aventure, « faire une colo comme n'importe quel autre enfant de son âge », souligne Elsa Pouchain, sa maman. En avril, sur les conseils d'une professionnelle de l'école d'Axel, en Belgique, Elsa Pouchain contacte l'équipe de la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants. « Nous nous sentions un peu seuls, un peu perdus et avions besoin de répit. »

« S'asseoir et discuter, rien que ça ! Prendre du recul, aussi, et des temps privilégiés avec le petit-frère d'Axel. »

Début juillet, alors qu'Axel se rendait sur la côte normande, son petit-frère et ses parents sont eux-aussi partis quelques jours avec des amis. Ensemble, ils ont vécu des moments différents : « S'asseoir et discuter, rien que ça, déjà ! » sourit la maman. Dans un contexte serein et détendu, Elsa Pouchain a pu « prendre du recul » et partager des instants privilégiés avec son fils cadet, âgé de 5 ans. « Il en avait besoin, lui aussi. » En Normandie, Axel a eu quelques petits coups de blues loin de sa maman, les matins surtout. Mais les activités prenaient vite le dessus et Axel retrouvait le



Axel, 9 ans.



sourire. « J'appréhendais cette première séparation mais nous avons rapidement été rassurés. Axel est très fatigable et l'équipe a bien pris en compte le rythme de chacun. »

Du temps pour soi

Avec 5 animateurs pour 8 enfants, le taux d'encadrement était important, idéal pour s'adapter aux besoins de chacun, cocooner les enfants et leur permettre de revenir à la maison en forme. Au retour, Elsa Pouchain constate quelques petits changements, comme une détermination nouvelle chez Axel dans la communication : « Avant, il laissait vite tomber si nous ne le comprenions pas d'emblée. Je le sens plus volontaire, il nous montre plus ses besoins et ses attentes. »

Emma, 10 ans, a elle aussi vécu des vacances inédites. Habituee à partir loin de ses parents avec ses grands-parents, elle partait hors sphère familiale pour la première fois. Pas d'inquiétude pour la petite fille, impatiente à l'idée de quitter la maison : « Si nous l'avions écoutée, il aurait fallu commencer à préparer la valise deux ou trois mois avant le départ ! » se souvient Elise Bonnerre, sa maman. La petite fille avait la chance de retrouver deux copains, Hugo et Théo. Tous trois se connaissent depuis la naissance et forment un trio de choc. A peine rentrée, Emma voulait déjà repartir. Elle a vécu une belle semaine et « a pu se confronter à d'autres handicaps que le sien ». La même semaine, son grand-frère, très présent aux côtés d'Emma, est parti en stage d'escalade. « Nous renouvellerons cette ex-

périence. C'est important pour elle, pour son frère et pour nous que chacun puisse avoir du temps pour soi. »

Une semaine à deux en 11 ans

Catherine et Guillaume Vercaygne, parents de Théo, 9 ans, ont quant à eux profité de ce séjour pour partir à deux. Théo sur les côtes normandes, ils ont rejoint le littoral breton. « Les trois enfants partis, c'était une vraie semaine de répit. Cela ne nous était pas arrivé depuis 11 ans. » Au cours des prochains mois, Théo fera de nouvelles expériences, chez les Scouts cette fois.



Emma, Hugo et Théo.

UNE PAUSE ESTIVALE INDISPENSABLE POUR TENIR

Cet été, des solutions d'accompagnement ont été proposées à la fille de Catherine* pour lui permettre de prendre des vacances. Une évasion nécessaire dans une période trouble.

En juin dernier, Catherine*, 70 ans, est « au bout du rouleau » quand sa voisine lui glisse un article sur un dispositif d'aide aux aidants. « J'étais épuisée, sur les nerfs. Je ne m'en sortais pas. » L'une de ses deux filles, Sophie*, 45 ans, est en situation de handicap moteur. Autonome, dynamique, volontaire, la jeune femme prend son indépendance et quitte le domicile de ses parents à l'âge de 27 ans. Mais, au cours des cinq dernières années, sa mère constate progressivement des changements. Jusqu'à vivre une situation « impensable » depuis environ un an et demi. Mère et fille vivent chacune de leur côté. Catherine est pourtant quasiment installée chez Sophie pour l'aider dans les gestes du quotidien. « Sur douze mois, si j'en passe trois chez moi, c'est le bout du monde. Ma fille ne quitte plus son lit. Elle refuse de manger, a fait le vide autour d'elle et je suis devenue son punching ball. Elle voudrait aller à la mer, voir du monde mais je ne peux plus l'accompagner. »

Recherche d'une solution d'accueil

Sophie souhaite rejoindre un établissement au sein duquel elle pourra faire des rencontres, participer à des activités et des sorties... Retrouver un rythme de vie qui lui permette de nourrir sa curiosité et de changer d'air. Lorsqu'elle contacte l'équipe de la plateforme de répit des aidants de Lille (PFR), Catherine souhaite être accompagnée dans la recherche d'une solution d'accueil pour Sophie. Elle rencontre alors Sylvie Gras, aide-soignante relayeuse, et confie son quotidien. La rencontre a lieu quelques semaines avant le mariage de l'un de ses neveux, un événement auquel elle se résout alors à ne pas assister pour rester auprès de sa fille. « Je ne pensais qu'à cela. Toute la famille serait réunie et je n'allais pas y être... Sylvie Gras m'a dit: vous allez partir. »

« On me réconforte
mais cela ne suffit plus.
Les professionnels
rassurent et aident
à trouver des solutions. »

L'équipe de la plateforme de répit accompagne Catherine dans ses démarches administratives. En parallèle, pour lui permettre de participer à l'événement familial à Troyes, une rencontre avec Sophie a lieu. L'équipe de la PFR lui propose de rejoindre une résidence autonomie, à Toufflers. Pendant son séjour de quatre jours, fin juin, Sylvie Gras passe lui rendre visite et assure des temps de relayage. Catherine part dans l'Aube l'esprit serein, même si son naturel inquiet

la rattrape vite: « Je suis partie pour profiter, m'évader, ne penser à rien d'autre qu'à l'instant présent mais j'ai vite eu envie de revenir. » A Toufflers, les nouvelles sont plutôt bonnes. Mais Catherine, marquée par un quotidien devenu pesant, n'y croit pas. Les relations entre mère et fille sont tendues et l'état de santé de Sophie se dégrade au fil des semaines, sans qu'un diagnostic puisse être posé. Depuis des mois, Catherine vit dans l'incertitude et ne dort que d'un œil. Elle perd l'appétit, plusieurs kilos et se sent submergée.

Il y a quelques années,
je partais quatre fois
par an. Ce séjour est
le premier en cinq ans. »

Le contact avec l'équipe de la plateforme de répit « fait du bien »: « C'est dur de vivre ainsi, de voir ma fille comme cela, de ne plus passer de bons moments ensemble, de ne pas savoir... Toute ma famille est autour de moi. On me réconforte mais cela ne suffit plus. Les professionnels rassurent et aident à trouver des solutions. »

Six jours après son retour de Troyes, Catherine part en vacances. Cette fois, Sophie

reste chez elle et reçoit la visite de professionnels pour l'aider au quotidien. Des accompagnements programmés et articulés par la PFR. Sophie reçoit par ailleurs à nouveau la visite de l'aide-soignante. Catherine pose ses valises sur la presqu'île de Giens, dans le Var, pour dix jours, en compagnie de sa sœur et d'autres membres de sa famille. Accroc aux voyages, Catherine prend une bonne bouffée d'oxygène. « Mon remède, ce sont les vacances! Il y a quelques années, je partais quatre fois par an. Ce séjour est le premier en cinq ans. » Catherine se ressource et, après quelques jours d'évasion, ses inquiétudes pour sa fille reprennent le dessus. « Je suis comme ça, je ne peux pas partir trop longtemps tout en sachant que ma fille n'est pas bien. »

Prise de recul

De retour dans le Nord, les soucis de Catherine n'ont pas disparu. Mais de nouvelles pistes s'ouvrent à elle. Au cœur de l'été, elle fait appel pour la première fois à Bulle d'air, un service de répit à domicile. Lorsque les tensions réapparaissent dans la maison de Sophie, Catherine prend désormais du recul et rentre chez elle. En septembre, après de nombreuses hésitations et poussée par ses proches, elle a finalement décidé de maintenir une fête organisée pour ses 70 ans.

* Les prénoms ont été modifiés pour respecter l'anonymat.



DROITS DES AIDANTS : UN ACCOMPAGNEMENT AU CAS PAR CAS

Le statut d'aidant est reconnu depuis peu par la législation française et confère des droits. Encore faut-il connaître les dispositifs existants. Informations et conseils sont proposés au sein de la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants.

Des droits et dispositifs spécifiques légaux concernent 11 millions de proches aidants en France. Il est pourtant parfois difficile d'y accéder, du fait de leur complexité, de lourdeurs administratives ou encore, tout simplement, parce qu'ils sont peu voire pas connus. Au sein de la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants, un conseiller juridique peut accompagner les proches aidants dans le parcours du combattant auquel ressemble parfois l'accès aux droits, les renseigner, les informer mais aussi les guider dans leurs démarches. Voici un tour d'horizon – non exhaustif – des principaux droits existants.

Dédommagement de l'aidant

Dans le cadre de la prestation de compensation du handicap (PCH), l'aide humaine peut permettre à l'aidant familial de percevoir une somme d'argent dite « dédommagement ». Elle s'élève actuellement à 4,24 € par heure ou 6,36€ par heure si l'aidant réduit ou abandonne son activité professionnelle.

Congé du proche aidant

Encore trop méconnu et peu sollicité par les travailleurs, depuis son entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2017, le congé du proche aidant permet de cesser ou de réduire temporairement son activité professionnelle pour accompagner un proche en situation de handicap. Il se cumule avec les congés payés ou annuels. Il est d'une durée maximale de 3 mois renouvelable, dans la limite d'un an sur l'ensemble de la carrière professionnelle (à défaut d'accord de branche ou d'entreprise plus avantageux). Depuis le 1^{er} octobre 2020, l'allocation Journalière du Proche Aidant (AJPA) permet – sous conditions – d'être indemnisé durant ce congé (l'employeur n'est pas tenu de rémunérer l'aidant durant ce type de congé proche aidant). Son montant est actuellement d'environ 60 € par jour et 30 € par demi-journée. Sa durée est limitée à 66 jours (sur l'ensemble de la carrière professionnelle). Si toutes les conditions sont réunies, il ne peut pas être refusé par l'employeur. Il peut être continu, fractionné ou même être transformé en temps partiel.

Don de jour de repos

Le don de jour de repos permet à un travailleur, sur sa demande, à renoncer anonymement et sans contrepartie à tout ou partie de ses jours de repos non pris, au bénéfice d'un autre collègue aidant d'une personne en situation de handicap. Ce don suppose néanmoins l'accord de l'employeur.

Affiliation gratuite à l'assurance vieillesse

Durant la période de réduction ou de cessation d'activité, pour s'occuper d'un proche en situation de handicap, l'affiliation gratuite à l'assurance vieillesse des parents au foyer (AVPF) permet à l'aidant de valider des trimestres pour sa retraite.



Clément Sudry, juriste, et Frédéric Vermeulen, proche aidant de son frère Pascal.

UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

En complément de ces dispositifs, d'autres droits des aidants peuvent être mis en place au cas par cas (congé de présence parentale, majoration du dédommagement PCH aidant, majoration d'assurance vieillesse...). Dans le cadre des missions d'information et de soutien de la plateforme, les proches aidants peuvent être conseillés concernant certains placements financiers intéressants pour les personnes en situation de handicap, la récupération de l'aide sociale, les mesures de protection juridique, l'habilitation familiale etc.

L'accompagnement proposé est gratuit.

« IL Y A TOUJOURS UNE EMBÛCHE »

Frédéric Vermeulen (ci-dessus) rend visite chaque jour à son frère Pascal, âgé de 54 ans, dont il est le curateur. Il dépose quelques courses et un repas, l'aide à faire le ménage, jette un œil à sa consommation de cigarettes et repart avec du linge. Des missions dans lesquelles il est aidé de leur mère et d'un ami de la famille. Il assure par ailleurs la planification des rendez-vous médicaux et l'accompagne, fait des allers-retours à la pharmacie... Il réalise également des démarches administratives pour son frère. Et ce n'est pas une mince affaire : « Les délais sont longs mais, surtout, il y a toujours quelque chose, une embûche... Je ne souffle plus. » Un accompagnement 7 jours sur 7 qui l'a contraint à cesser son activité professionnelle il y a plus de deux ans.

Accompagné par l'Espace Seniors d'Hellemmes –point-relais de la MDPH– Frédéric Vermeulen est orienté en mai vers la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants. Malgré un premier retour positif, le dossier de demande d'Allocation Adulte Handicapé de Pascal est alors au point mort. « La demande avait été validée mais il manquait encore une pièce... » Avec l'aide de Clément Sudry, juriste, la situation se débloque enfin en juillet. En parallèle, le Lillois bénéficie d'un accompagnement pour une demande d'allocation journalière du proche aidant. Avec Marie Picavet, assistante sociale, il s'apprête également à formuler une demande de portage de repas.



UNE SEMAINE POUR METTRE EN LUMIÈRE LES JEUNES AIDANTS

Du 24 au 29 octobre, plusieurs ateliers sont proposés à des aidants de moins de 18 ans. Un événement également destiné à sensibiliser à une problématique encore méconnue.

Si l'attention portée aux proches aidants est plutôt récente, la reconnaissance des jeunes aidants est encore moins avancée en France. Les chiffres sont rares. Le nombre d'enfants et d'adolescents de moins de 18 ans qui apportent une aide significative à un proche est toutefois estimé à au moins 500 000. Le rôle de jeune aidant peut prendre les mêmes formes que celui des adultes : aide physique, relationnelle, comportementale, domestique ou de soutien moral. Il peut également s'agir d'une aide apportée aux parents ou aux autres proches aidants.

Assurer ces missions peut impacter la vie des enfants et adolescents concernés : mo-

dification des rôles familiaux et sociaux, effacement de soi, retentissements sur la scolarité, le tissage de relations amicales, la santé... La situation peut aussi avoir des effets positifs. Certains jeunes aidants estiment par exemple que leur rôle les a aidés à devenir plus responsables, à gagner en maturité ou encore à s'engager pour des causes altruistes.

Un temps d'échanges pour les parents

Du 24 au 29 octobre 2022, au cours de la première semaine des vacances scolaires de la Toussaint, l'équipe de la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants organise une semaine dédiée aux jeunes aidants. Un planning d'ateliers a été construit

pour proposer des temps de répit et de soutien aux jeunes aidants. Le but : permettre aux participants de se changer les idées mais aussi de mener des activités facilitant l'expression de soi et de ses ressentis, notamment grâce à la rencontre d'autres enfants et adolescents également aidants.

Un temps d'échanges et de rencontre sera par ailleurs consacré aux parents. Pour ce rendez-vous, un relayage auprès du proche en situation de handicap pourra être proposé par l'équipe de la PFR.

Les ateliers auront lieu à Lille, dans le quartier de Fives.

Informations et inscriptions au 03 20 34 02 55 ou à aide-aidants@papillonsblancs-lille.org

JOURNÉE D'ÉTUDE LE 11 OCTOBRE

Mardi 11 octobre, l'équipe de la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants de personnes en situation de handicap Lille participera à une journée d'étude autour du parcours d'accompagnement de l'aidant. L'événement est proposé aux professionnels de l'accompagnement social, médico-social ou encore dans le secteur de la santé, quelques jours après la journée nationale des aidants, le 6 octobre. Pilotée par la Fédération des PFR, cette journée est destinée à sensibiliser et aider les participants à repérer et orienter les proches aidants.

Le parcours d'accompagnement et son optimisation feront l'objet de plénières. Matin et après-midi, des groupes de travail seront formés autour de thématiques : les jeunes aidants, les aidants salariés, l'isolement de l'aidant, l'accompagnement d'une entrée en établissement du proche, les freins psychologiques au soutien, le financement des aides et l'accès au droit, l'aide aux aidants en milieu rural et la communication envers les professionnels de santé. L'équipe de notre PFR interviendra à cinq reprises lors de cette journée.



SOUTENIR LES
AIDANTS
FÉDÉRATION PFR

La plateforme d'accompagnement et de répit des aidants handicap Lille a rejoint la Fédération nationale des PFR. Cette dernière est née dans les Hauts-de-France en 2019 et se déploie sur l'ensemble du territoire national depuis. Elle œuvre pour défendre les intérêts des PFR, promouvoir leur rôle ou encore mutualiser des projets.

soutenirlesaidants.fr

DES ACTIVITÉS POUR S'INFORMER, FAIRE UNE PAUSE...

Activités liées au bien-être, à faire seul ou en duo avec son proche, mini-conférences, temps d'information... L'équipe de la PFR propose des rendez-vous (sur inscription) tout au long de l'année. Tour d'horizon des trois prochains mois.

- Temps d'information à destination des proches aidants
- Ateliers en duo proche aidant - proche aidé
- Atelier à destination des proches aidants



Un relayage durant les activités réservées aux proches aidants peut être programmé, lors de l'inscription, avec l'équipe de la PFR.

1^{er} OCT. **SOPHROLOGIE**
A partir d'exercices respiratoires, de concentration sur différentes parties du corps et de relâchements musculaires, les participants apprendront à se centrer sur eux-même pour être plus présent à soi, à ses ressentis et à ses besoins.
samedi 1^{er} octobre de 10h45 à 11h45 à Lille

8 OCT. **MÉDIATION ANIMALE**
Favoriser le lien et la communication dans la relation. Soins, activités avec l'animal et temps d'échanges sur la thématique de l'animal.
samedi 8 octobre de 10h à 11h à Lille

12 OCT. **SOCIO-ESTHÉTIQUE**
Des ateliers pour prendre le temps de s'occuper de soi et de sa peau (routine de soin du visage, fabriquer une crème personnalisée pour le visage, routine de soins des mains et des ongles).
mercredi 12 octobre de 14h à 16h à Lille

15 OCT. **SOPHROLOGIE**
Exercices respiratoires, de concentration et de relâchements musculaires.
samedi 15 octobre de 10h45 à 11h45 à Lille

18 OCT. **BALADE CONVIVIALE EN DUO**
Marche en duos aidants/aidés dans un parc de la région lilloise, l'occasion de remettre son corps en mouvement et retrouver le bien-être. Balade suivie d'un temps de convivialité. Lieu de RDV à venir.
mardi 18 octobre de 14h à 16h.

24 OCT. **SEMAINE DES JEUNES AIDANTS**
4 ateliers à destination des aidants de 6 à 10 et de 11 à 18 ans, un atelier parent/enfant et une rencontre destinée aux parents.
du 24 au 29 octobre. Lire page 35.

5 NOV. **MÉDIATION ANIMALE**
Favoriser le lien et la communication dans la relation.
samedi 5 novembre de 10h à 11h à Lille

15 NOV. **ATELIER CULINAIRE AIDANTS/AIDÉS**
Préparation et partage d'un repas en duos proches aidants/proches aidés.
mardi 15 novembre de 10h30 à 13h30 à Lille

16 NOV. **SOCIO-ESTHÉTIQUE**
Prendre le temps de s'occuper de soi et de sa peau.
mercredi 16 novembre de 14h à 16h à Lille

19 NOV. **SOPHROLOGIE**
Exercices respiratoires, de concentration et de relâchements musculaires.
samedi 19 novembre de 10h45 à 11h45 à Lille

25 NOV. **JE PRENDS SOIN DE MON SOMMEIL**
Une information participative pour comprendre le fonctionnement du sommeil et les facteurs qui l'influencent positivement et négativement. Les participants pourront faire le point sur leur propre sommeil et repartir avec des conseils et des idées concrètes d'actions à mettre en place.
vendredi 25 novembre de 10h à 12h à Lille

26 NOV. **FORMATION LES DROITS DES AIDANTS**
Conciliation du rôle d'aidant et de la vie professionnelle, accès à certaines aides financières, différents types de congés, droit au répit, retraite : une formation pour renforcer l'information des aidants sur leurs droits.
samedi 26 novembre de 10h à 12h à Lille

3 DÉC. **MÉDIATION ANIMALE**
Favoriser le lien et la communication dans la relation.
samedi 3 décembre de 10h à 11h à Lille

6 DÉC. **RANDONNÉE POUR LES AIDANTS**
Une randonnée à la journée
Rendez-vous à Lille (lieu à préciser)

7 DÉC. **SOCIO-ESTHÉTIQUE**
Prendre le temps de s'occuper de soi et de sa peau.
mercredi 7 décembre de 14h à 16h à Lille

10 DÉC. **SOPHROLOGIE**
Exercices respiratoires, de concentration et de relâchements musculaires.
samedi 10 décembre de 10h45 à 11h45 à Lille

ATELIER D'EXPRESSION CORPORELLE EN DUO

Une activité duo aidant-aidé (lire page 28) proposée par Les Duos Potentiels les samedis 15 octobre, 26 novembre, 10 décembre, 7 janvier, 4 février, 4 mars, 1^{er} avril, 13 mai, 10 juin et 1^{er} juillet. De 11h à 12h à Lille. Inscription à plusieurs séances, dans la continuité.

VISITES CULTURELLES EN DUO

Des visites guidées à Lille en duo aidant/aidé avec Cultures du cœur, 4 mercredis de 14h à 16h. Le 19 octobre (14h15 au lieu de 14h) : **Lasécu** (exposition Bault). Le 9 novembre : **musée d'histoire naturelle**. Le 21 décembre : **maison natale de Charles de Gaulle**. Le 11 janvier : **Palais des Beaux-Arts**.

RESTEZ INFORMÉ !

Pour vous inscrire à une ou plusieurs activités (un entretien préalable vous sera proposé) ou pour recevoir l'actualité de la PFR, écrivez à aide-aidants@papillonsblancs-lille.org ou appelez le 03 20 34 02 55.



UN CONCERT UNIQUE AU PROFIT DE NOTRE ASSOCIATION

Dimanche 2 octobre, l'Orchestre Symphonique des Médecins de France proposera un concert au Nouveau Siècle, à Lille, dont les bénéfices seront reversés à notre association.

Chaque année depuis 2014, des médecins de toute la France se rassemblent dans une ville pour offrir une représentation. Après Angers, Dijon, Nice, Evian, Reims, Paris et Toulouse, l'Orchestre Symphonique des Médecins de France (OSMF) a choisi cette année Lille. Dimanche 2 octobre, ils proposeront un concert, dans l'auditorium du Nouveau Siècle, dont les bénéfices seront reversés à notre association.

Une aventure humaine

Fondé par trois médecins selon le modèle de l'Orchestre des Médecins du Monde, l'OSMF regroupe aujourd'hui près d'une centaine de musiciens, médecins de toutes spécialités et étudiants en médecine. Tous bénévoles, ils prennent en charge leurs frais de déplacement et d'hébergement et s'acquittent d'une participation financière pour l'organisation de l'événement annuel.

Entre deux grands rendez-vous, une partie de l'orchestre se réunit pour organiser des concerts de musique de chambre ou d'orchestre à cordes. Les projets sont nombreux

et variés, reflète de la motivation et de l'investissement des participants animés par la passion.

A l'occasion du grand concert annuel, les musiciens répètent pendant trois jours de façon intensive pour proposer une représentation de qualité. Un véritable défi et une aventure humaine: «*Musique et médecine nous rassemblent chaque année pour partager des moments intenses*», résume le Dr Mathilde Lucas, présidente de l'OSMF. Chaque année, l'ensemble musical retrouve «*une atmosphère particulière dans une ville différente*».

Un moment d'échange musical

A l'approche du concert lillois, les musiciens sont «*impatients*» de se retrouver «*pour offrir ce concert au public lillois et à cette belle association*» Les Papillons Blancs de Lille, souligne Mathilde Lucas.

En parallèle des journées de répétitions, dans une optique d'ouverture de la musique à toutes et à tous, un projet pédagogique sera organisé. L'année dernière à Toulouse,

un concert pédagogique a été proposé à des enfants porteurs de handicap accompagnés par des établissements médico-sociaux. Des instants émouvants marqués par la curiosité, l'enthousiasme et l'écoute des enfants et adolescents présents. «*L'OSMF ressort grandi de ce moment d'échange musical*», souligne la formation.

Dimanche 2 octobre à 16 heures
Nouveau Siècle, à Lille

Tarif plein 20,80€

Tarif réduit 10,80€ (mineurs, étudiants et personnes en situation de handicap)

Recettes entières reversées à l'association
Les Papillons Blancs de Lille (sauf 0,80€ par entrée: frais de gestion de la billetterie)

Informations et billetterie sur osmf.fr

BRITTEN PUIS UN VOYAGE DANS LA VOIE LACTÉE...

C'est un programme anglais qui attend les spectateurs. L'orchestre proposera *Simple Symphony*, une œuvre composée par Benjamin Britten en 1933-1934. Quatre mouvements structurent cette pièce: d'abord un mouvement de danse structuré sous la forme de sonate, ensuite un mouvement intégralement en cordes pincées, joueur et divertissant, puis une sarabande empreinte de mélancolie avant un final espiègle et enjoué, inspiré de danses folkloriques. Après Britten, les musiciens proposeront *Les planètes*, une pièce composée par Gustav Holst durant la Première Guerre mondiale. Cette suite symphonique compte sept mouvements caractérisant les planètes et leurs influences sur la vie et la personnalité de l'être humain, de Mars à Neptune.





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : LE POINT SUR DES PROJETS EN COURS ET À VENIR

Samedi 18 juin, l'assemblée générale se tenait à Haubourdin. Au cours de ce grand rendez-vous annuel, un tour d'horizon des projets et actions réalisés, en cours et à venir a été proposé.

Environ 100 personnes étaient réunies samedi 18 juin à Haubourdin sous la grande serre fraîchement rénovée du foyer de vie Les Cattelaines, un lieu qui servira de salle d'activités à l'établissement. Lors de ce temps fort de la vie de l'association, les projets et actions réalisés, en cours et à venir ont notamment été exposés. Tour d'horizon.

Nouveaux locaux, travaux...

Un nouveau lieu pour le CFAS et les GPVA. Auparavant situés rues du Docteur Roux et Marcel Boudieriez, l'antenne du centre de Formation des Apprentis Spécialisés (CFAS) et les Groupes de Préparation à la Vie Active (GPVA) ont rejoint de nouveaux locaux cet été. Installés dans l'ancien centre de formation d'un bailleur social, à proximité de l'Hôtel de Ville, ils bénéficient de meilleures conditions d'accueil.

Lire page 10

Restructuration de l'Esat à Lomme. Avenue de Dunkerque, les travaux se poursuivent dans les locaux de l'Esat jusque début 2023.

Extension du foyer de vie à Haubourdin. Un an après le démarrage des travaux, 24 résidents pourront emménager dans la nouvelle résidence du foyer de vie Les Cattelaines à la fin de l'été. Le projet prévoit également la création d'un tiers-lieu, un lieu innovant qui renverse le rapport à l'inclusion.

Lire page 19

Pôle alimentaire à Armentières. Traiteur, brasserie, conditionnement alimentaire et torréfaction de café sont réunies dans un seul lieu depuis plusieurs mois à Armentières.

Unité de vie à Camphin-en-Pévèle. Les travaux se poursuivent pour l'ouverture – en

novembre – d'une unité de vie destinée à accueillir 7 personnes présentant des troubles très sévères du comportement.

Le CAUSE à Saint-André-lez-Lille. Actuellement implanté à Roubaix, le centre d'accueil d'urgence spécialisé (CAUSE) retrouvera la commune de Saint-André-lez-Lille d'ici quelques mois. La capacité d'accueil – 19 places dont 4 places d'accueil temporaire – reste la même. Sur 3 étages, 14 chambres et 5 appartements seront aménagés.

Habitat inclusif. Suite à la fermeture des résidences Les Glycines, à Lille, et Les Peupliers, à Comines, plusieurs projets d'habitat inclusif sont actuellement à l'étude.

Résidence Gaston Colette. Plusieurs pistes sont actuellement examinées pour que les personnes vivant à Seclin, au sein de la résidence Gaston Colette, puissent bénéficier de conditions de logement plus agréables.

Evolution et création de dispositifs

Accompagnement des aidants. Expérimentée depuis 2019, notre plateforme d'accompagnement et de répit des aidants (PFR) est désormais soutenue par l'Agence Régionale de Santé. Créée afin d'accueillir, orienter, accompagner, soutenir, former et apporter du répit aux proches aidants de personnes en situation de handicap (quel que soit le handicap), la PFR handicap Lille forme – avec une autre PFR « handicap » sur le secteur de Roubaix-Tourcoing et deux autres PFR « personnes âgées » – la Maison des aidants. L'équipe est constituée de 6 professionnels (responsable, assistante sociale, deux relayeuses, conseiller juridique, psychologue).

Lire page 25

Equipe mobile d'appui médico-social à la scolarisation. Créées pour renforcer les dispositifs de l'école inclusive, les EMAS mettent leurs expertises et ressources au service des établissements scolaires et de la communauté éducative. Elles interviennent en complément des dispositifs existant au sein de l'Education nationale ou du secteur médico-social. Un éducateur spécialisé et un psychologue formeront l'équipe portée par l'association pour intervenir sur le territoire de Lille est (Ronchin, Seclin, Lesquin, Cysoing, Thumeries...).

Lire page 6

Unité d'enseignement pour des enfants polyhandicapés. Alors que des actions sont en place depuis plus de dix ans avec l'aide d'enseignants spécialisés et en partenariat avec les écoles, une unité d'enseignement destinée à des enfants porteurs de polyhandicap vient d'être reconnue au sein de l'IME Lelandais.

Lire page 7

Extension du PCPE. Créé en 2016, le Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE) Lille-Roubaix-Tourcoing passe de 45 à 60 personnes accompagnées en file active (contre 30 à l'origine).

Accessibilité. Les démarches menées pour favoriser l'accessibilité se poursuivent. En septembre 2021, la Ville de Loos recevait le label S3A qui garantit aux personnes en situation de handicap mental un accueil dans des conditions adaptées à leurs besoins, suivie en novembre de la Ville de Lomme.

HUIT ADMINISTRATEURS ÉLUS OU RÉÉLUS

Le conseil d'administration est désormais constitué de 19 membres. 5 administrateurs « sortants » ont été réélus en juin, 3 ont été élus pour la première fois.

Samedi 18 juin, au cours de l'assemblée générale, cinq administrateurs membres déjà membres du conseil d'administration ont été réélus : Gilbert Duvaux, Eric Martin, Laurent Baule, Christine Dhorne et Bernhard Pfanzelt. « Je suis fier d'appartenir à cette association toujours en mouvement, soulignait Laurent Baule en se présentant. De gros projets ont été menés, des actions réalisées pour le soin de nos enfants et grands enfants. Mais beaucoup reste à faire pour éviter que certaines situations deviennent critiques ou encore pour faire face à des situations sans solution. »

Soulignant le caractère innovant de nombreux projets, Christine Dhorne a mis en avant la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants, au sein de la Maison des aidants, pour laquelle elle s'est particulièrement investie ces derniers mois : « C'est quelque chose dont l'association devait s'emparer. »

Trois nouveaux membres au sein du conseil d'administration

Après une période d'observation du fonctionnement de l'instance décisionnelle de l'association, Xuefen Le Bourhis, Bénédicte Collet et Marie-Hélène Mast ont été élues. Marie-Hélène Mast est la maman d'Aude, accompagnée par l'IMPro puis par le Sisep et aujourd'hui couturière au sein de l'Esat à Fives. Elle avait découvert le fonctionnement de l'association dans un premier



Marie-Hélène Mast



Bénédicte Collet



Xuefen Le Bourhis

temps en tant que membre du conseil de vie sociale de l'IMPro.

« Sensible aux valeurs et enjeux défendus par l'association », Bénédicte Collet souhaite participer « activement et avec conviction » aux travaux menés « pour continuer à améliorer la situation des personnes en situation de handicap et de leurs familles et aidants, tout au long de leur parcours ». Elle est mère de trois enfants, dont une jeune fille de 21 ans en situation de

handicap. En attente d'une place en Esat, Pauline est actuellement en handi service civique.

Mère d'Irène, 24 ans, qui travaille au sein d'un Esat depuis 2 ans, Xuefen Le Bourhis souhaite s'impliquer dans le fonctionnement de l'association, « particulièrement en ces temps difficiles et compliqués où les associations sont mises à rude épreuve ».



CONGRÈS UNAPEI : 14 PARTICIPANTS

14 administrateurs et professionnels participaient du 9 au 11 juin au congrès de l'Unapei sur le thème « la qualité de vie, moteur de l'innovation sociale ».

UNE VISITE EN AVANT-PREMIÈRE

A l'issue de l'assemblée générale, les participants ont pu découvrir la future résidence ainsi que les locaux du tiers-lieu qui ouvriront leurs portes prochainement. Un bâtiment alors encore en cours d'aménagement.



LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE ROUBAIX TOURCOING 4^E ÉQUIPE DE FRANCE!

Du 1^{er} au 31 mai, notre équipe Les Papillons Blancs de Lille Roubaix Tourcoing reprenait du service lors du challenge Mai à vélo. Nouveau record battu avec près de 35 000 km parcourus!

Du 1^{er} au 31 mai 2022, 164 cyclistes membres de l'équipe Les Papillons Blancs de Lille Roubaix Tourcoing ont parcouru 34 984 kilomètres, contre 33 277 km en 2019, notre précédent record.

Sauf en 2020, année du début de la pandémie, nous participons chaque année depuis 2016 au challenge vélo organisé par la Métropole européenne de Lille. Un challenge que notre équipe – commune avec Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing – a remporté lors de 4 participations sur 5.

Événement national

Cette année, l'événement n'était plus métropolitain mais national, raison pour laquelle le nom de notre équipe (auparavant Les Papil-

lons Blancs de la métropole) a évolué. Notre équipe a terminé à la 4^e place toutes catégories confondues et à la 2^e place dans la catégorie « associations ».

Un défi sportif qui nous rassemble

Des équipes de toute la France se sont donc affrontées. Les kilomètres parcourus étaient également comptabilisés par territoire. Celui de la métropole lilloise comptait 366 équipes. Les Papillons Blancs de Lille-Roubaix-Tourcoing décrochent la première place de la catégorie « associations » et terminent en 3^e position toutes catégories confondues.

Au-delà du défi sportif, le challenge constitue surtout une occasion de nous rassembler, de fédérer personnes en situation de handicap,

proches, professionnels, bénévoles, amis...

**Bravo et merci à tous les participants!
Rendez-vous l'année prochaine!**



Julien Bouvry
et Fabienne Coupin.

UNE JOURNÉE DÉDIÉE AU VÉLO

Défis statiques, parcours, défis kilométriques, quizz, smoothyclette, cinéma et randonnée à vélo... Les foyers de vie et SAJ ont organisé le 25 mai, en plein challenge, une journée 100% vélo. Un groupe de cyclistes d'Haubourdin est arrivé en fin de matinée à Marquillies, rejoint par les résidents des deux établissements et les personnes accueillies par les trois SAJ le temps d'une journée.

Christian Dessine, Maryline Delhaye, Yoan Dessein et Michel Dupont, travailleurs de l'Esat à Seclin, pendant Mai à vélo.



MYTHIQUE ROUTE DU LOUVRE

Nous ne pouvons pas manquer la 17^e édition de la Route du Louvre, un grand rendez-vous sportif de retour après une pause de deux années. 33 coureurs et 12 randonneurs ont participé aux couleurs de l'association Les Papillons Blancs de Lille.



Personnes accompagnées, bénévoles et professionnels ont pris les départs des courses et randonnées.



4 jours avant l'événement, 11 coureurs ont participé à une séance d'entraînement ouverte à tous devant le Louvre-Lens.

DU 3 AU 9 OCTOBRE, UNE SEMAINE AU RYTHME DE L'OPÉRATION BRIOCHES

Une nouvelle grande semaine de rencontres nous attend début octobre. Nous aider à gagner nos combats, c'est simple comme une brioche !

Chaque année, l'Opération Brioches permet à l'association Les Papillons Blancs de Lille de récolter des fonds dédiés au financement d'actions de soutien aux familles. C'est aussi un moment qui nous rassemble, favorise les rencontres et contribue à changer le regard sur le handicap.

En 2021, 41073€ avaient été récoltés grâce à la vente de 24424 brioches et briochettes, un nouveau record. 17 rendez-vous publics avaient été programmés et 70 partenaires (entreprises, collectivités...) avaient organisé une vente auprès de leurs collaborateurs.

Rejoignez-nous !

Nous vous donnons rendez-vous du 3 au 9 octobre pour cette semaine solidaire. Chaque année, nous pouvons compter sur le précieux soutien de dizaines de bénévoles, personnes accompagnées et professionnels pour assurer des ventes, du lundi au samedi. Les rendez-vous sont programmés au fil des semaines et des jours qui précèdent l'événement. Nous faisons appel aux volontaires pour nous rejoindre et consacrer une heure, une demi-journée ou plus à l'opération.

Organiser une vente

Vous pouvez également organiser une vente ou glisser l'idée au sein de votre entreprise, club sportif, association de parents d'élèves... Les ventes peuvent être assurées sur site, lors d'une vente directe, ou en précommande. Dans ce dernier cas, après un délai de précommande, nous pouvons, au choix, venir à la rencontre des acheteurs pour la distribution ou laisser nos interlocuteurs gérer la distribution. Nous aider à gagner nos combats, c'est simple comme une brioche !

Contactez Céline Duvivier pour toute précision au 03 20 43 95 60 ou à cduvivier@papillonsblancs-lille.org



Dans la galerie d'Auchan à Faches-Thumesnil en 2021.

GRANDES BRIOCHES ET LOTS DE BRIOCHETTES

Nous vendons de grandes brioches de 400 grammes nature, au sucre ou aux pépites de chocolat au prix de 4,50€ ainsi que des briochettes individuelles, nature ou au chocolat, au prix de 1€ le lot de 2. Le tarif des lots de briochettes n'évolue pas mais, pour la première fois depuis plusieurs années, celui des grandes brioches – auparavant fixé à 4€ – augmente. Cette hausse s'explique par la hausse des prix des matières premières, dont les cours connaissent des envolées ces derniers mois.

www.papillonsblancs-lille.org



EKIDEN LE RETOUR !

Plusieurs équipes devraient prendre le départ de la course Ekiden (marathon en relais) dimanche 9 octobre à Villeneuve-d'Ascq. L'événement existe depuis 2018. 3 équipes – soit 18 sportifs – avaient alors participé aux couleurs de l'association Les Papillons Blancs de Lille. Elles étaient 7 en 2019, soit 42 personnes. La course n'a pas eu lieu en 2020 et 2021.

LE PÔLE RESSOURCES HANDICAP SUR LE TERRAIN DE L'INCLUSION

Créé début 2021, le Pôle Ressources Handicap sillonne la métropole lilloise pour accompagner les familles et sensibiliser les professionnels. Son but : favoriser l'inclusion des enfants.

Depuis sa création en janvier 2021, le Pôle Ressources Handicap (PRH) de la métropole lilloise multiplie les interventions. 65 enfants (57 familles) ont été accompagnés dans la recherche d'un mode d'accueil ou d'une structure de loisirs en 2021. En 2022, ils étaient 50 (48 familles) au 1er septembre. Créés pour favoriser l'inclusion des enfants hors temps scolaires, les PRH accompagnent les familles mais aussi les structures d'accueil.

Observations

Sollicitée par des professionnels de la petite enfance et de l'enfance, l'équipe peut intervenir au sein même de la structure – avec l'accord de la famille – pour un temps d'observation. « Ces observations sont bien souvent réalisées dans des halte garderies, crèches ou à l'école, sur des temps périscolaires, indique Céline Bauduin, conseillère technique à la vie associative. Les structures sont ensuite guidées pour adapter leurs pratiques aux besoins de l'enfant. Des préconisations en matière d'accompagnement, d'aménagement de l'espace ou encore de recours à certains outils de communication sont alors formulées. »

Pour aller plus loin, certaines structures proposent aux professionnels un temps de formation. De janvier à août, 25 demi-journées ou journées de formation ont ainsi été assurées par le PRH auprès d'assistantes maternelles, professionnels en crèches, animateurs

d'équipes périscolaires ou encore auxiliaires de vie. De septembre à décembre, 10 étaient programmées. Dans cette démarche, les communes sont fortement impliquées. Les Villes de Loos, Wasquehal, La Madeleine, Haubourdin ou encore Linselles ont proposé des formations en 2022 à leurs agents. Si certaines sessions sont assez généralistes et abordent les différentes formes handicap, d'autres se concentrent sur des sujets plus précis, à la demande des structures partenaires: troubles DYS, découverte des outils de communication augmentée... Des immersions au sein des IME de l'association enrichissent parfois les connaissances des participants. Enfants et professionnels leur permettent ainsi de découvrir l'établissement et partagent leur quotidien. Trois personnes qui se destinaient à devenir formateur ou art-thérapeute ont ainsi pu proposer des ateliers à Haubourdin, à des enfants accompagnés par l'IME Le Fromez (lire encadré).

Sensibilisation auprès d'enfants

Pour favoriser l'inclusion des enfants en situation de handicap, le PRH intervient également auprès d'enfants. A l'école, lors des dispositifs périscolaires, les mercredis dans des maisons de quartier ou centres sociaux, des ateliers permettent, grâce aux jeux et expérimentations, d'aborder la notion de différence et de découvrir les différentes formes de handicap.

Des événements destinés au grand public – comme, par exemple, à Lille, la Nuit du handicap ou encore le Printemps de l'accessibilité – permettent par ailleurs à l'équipe du PRH de mener d'autres sensibilisations.

prh-mel@papillonsblancs-lille.org
03 20 43 95 60



UN ACCUEIL EN HALTE-GARDERIE « QUI CHANGE TOUT »

Au cours de l'année scolaire 2021-2022, Selma¹, 5 ans, était inscrite à l'école à mi-temps. Une organisation en grande partie liée à la présence de son AESH (accompagnante d'élève en situation de handicap) seulement les matins. Les après-midis, Selma les passait seule avec sa maman. Petit à petit, mère et fille ont commencé à tourner en rond. « Me retrouver avec ma fille pleine de vie n'était pas toujours simple. Les sorties sont compliquées : Selma se met facilement en danger et se sauve. A la maison, on ne savait pas quoi faire. » La maman de Selma ressent que sa fille a besoin d'autre chose.

Aux côtés des professionnels

En février, l'assistante sociale du centre médico-psychologique qui accompagne Selma transmet alors les coordonnées de l'équipe du Pôle Ressources Handicap à la maman de Selma. Fin février, une première rencontre a lieu au siège de l'association. Quelques jours plus tard, une éducatrice spécialisée rencontre Selma chez elle. La petite fille ne parle pas mais l'éducatrice peut alors la découvrir, notamment par le biais de jeux éducatifs. Un mois plus tard, une rencontre est proposée

dans une halte-garderie, à Loos, où vit la famille. Quelques jours après, Selma intègre la structure, un jour par semaine et ponctuellement plus, en fonction des places disponibles. L'éducatrice spécialisée revient observer Selma dans ce nouvel environnement et « aiguille » l'équipe de la halte-garderie pour accompagner au mieux la petite fille.

Même un jour par semaine, l'accueil « a tout changé », souligne la maman. « Nous vivions des après-midis intenses. Selma a une relation spéciale avec moi. Les jeux, par exemple, ne pouvaient durer que quelques minutes. Aujourd'hui, avec d'autres adultes, elle se pose. » Intégrée à un groupe d'enfants, Selma se socialise, surtout. Une démarche essentielle qui commence à porter ses fruits : « Je la vois évoluer. Elle joue plus avec ses sœurs. »

Depuis l'accueil de Selma, les équipes du PRH et de la halte-garderie restent en lien. Un travail a notamment été mené pour mettre en place des supports visuels sur les actes d'autonomie du quotidien. Des outils pensés pour les enfants ayant des besoins spécifiques mais utiles à tous.

¹ Pour respecter l'anonymat souhaité par la famille de la petite fille, le prénom a été modifié.

UNE EXPÉRIENCE DANS UN PARCOURS DE FORMATION

A Lille, l'école Arts Nouveaux propose des cours de loisirs, préparations aux écoles d'arts et parcours de formation professionnelle. Au printemps, trois stagiaires ont été accompagnés par l'équipe du PRH dans l'adaptation du processus d'organisation d'un atelier à destination d'enfants en situation de handicap. « Ils se destinent à être formateur ou art-thérapeute. Une première rencontre leur a permis d'affûter leur proposition d'atelier, se souvient Julien Delansays, directeur de l'école. Cette préparation les a notamment aidés à comprendre que l'on aborde l'atelier de façon moins linéaire avec des participants en situation de handicap. La relation construite est primordiale. L'atelier est avant tout une rencontre: il faut être à l'écoute, attentif à chacun, faire preuve de souplesse. On fait ensuite un bout de chemin ensemble pour permettre aux participants de vivre une expérience de couleurs et de créativité. » L'IME Le Fromez a ensuite accueilli les animateurs lors de deux ateliers proposés à des enfants. Au cours de deux séances en lien avec la Préhistoire, les enfants ont créé, à partir d'empreintes de mains, des arbres et animaux. Une expérience formatrice pour les animateurs.



ACCESSIBILITÉ: « UNE DÉMARCHE MENÉE POUR QUESTIONNER NOS PRATIQUES »

Collectivités, hôpitaux, lieux culturels... Certains partenaires proposent une formation à leurs collaborateurs pour améliorer l'accueil de personnes porteuses de déficience intellectuelle, allant parfois jusqu'à la labellisation S3A. Exemple avec l'Atelier 2, à Villeneuve-d'Ascq.

Chaque année, environ 3 300 personnes sont en contact avec l'Atelier 2. Créée il y a plus de 40 ans, l'association culturelle installée à Villeneuve-d'Ascq est un lieu de pratique amateur des arts plastiques. Des enfants et adultes y découvrent les modes de création du XXI^e siècle au travers d'ateliers et de stages, destinés aux particuliers ou proposés hors les murs, en milieu scolaire, hospitalier, médico-social... L'Atelier 2 est également un lieu de diffusion de l'art et dispose d'un espace d'exposition.

Première rencontre en 2015

En 2015, l'association Les Papillons Blancs de Lille et l'Atelier 2 se rencontrent autour d'un projet de spectacle impliquant environ 70 enfants et adultes accompagnés. Pendant deux ans, quatre partenaires culturels participent à cette aventure collective : Quanta pilote la partie théâtrale, le LaM s'investit autour de la création de marionnettes, la compagnie Cric-Crac guide la création musicale et l'Atelier 2 s'attaque aux décors. En décembre 2016, le projet se concrétise par une représentation, à Haubourdin, du spectacle intitulé *Le Voyage de Nils*, inspiré d'un conte suédois.

À la ferme Saint-Sauveur, l'Atelier 2 accueille sans distinction tous les artistes amateurs, en herbe ou désireux d'engager un parcours de formation professionnelle. Il y a quelques mois, l'association décide de se laisser guider vers une labellisation S3A (Symbole d'Accueil, d'Accompagnement et d'Accessibilité). Plus qu'un label, l'équipe

cherche à remettre en question ses pratiques, une démarche engagée aujourd'hui naturellement. « L'Atelier 2 a été créé pour l'accessibilité à la pratique culturelle dans le domaine des arts plastiques, indique Maryse Devick, directrice. Veiller à la pratique pour tous est dans nos gènes. » Au sein des ateliers, les intervenants adaptent parfois leurs pratiques sans pour autant revoir les objectifs. « Cette logique est-elle la bonne ? Avec des participants en situation de handicap, faudrait-il suivre une autre démarche ? »

D'ici à la fin de l'année, 5 des 25 salariés – 1 personne en charge de l'accueil, 2 médiatrices culturelles et 3 intervenantes – devraient suivre une formation assurée par l'association Les Papillons Blancs de Lille. Au terme des échanges, l'Atelier 2 espère bénéficier de nouveaux outils et de conseils pratiques pour faciliter l'inclusion. Une démarche qui devrait profiter à l'ensemble des visiteurs – parmi lesquels, régulièrement, des personnes accompagnées par l'IMPro ou encore Temps lib' – 700 adhérents et 500 stagiaires. « Nous nous engageons sur cette voie avec le souci de bien faire, de vérifier si l'on fait bien et de nous perfectionner. »

Audit incognito : « on est dans du vrai »

En parallèle des formations, un audit sera lancé. Aménagement des lieux, outils de communication, accueil téléphonique et physique... L'accessibilité de l'Atelier 2 sera analysée à la loupe par des personnes accompagnées qui mèneront des démarches incognito. « La démarche est super, on est

dans du vrai, le meilleur moyen de mettre à plat notre façon de communiquer. »

Fin 2021, les Villes de Loos et de Lomme ont obtenu le label S3A. Les Villes de Seclin, Lambersat et Lille sont également engagées dans une démarche de formation destinée à améliorer l'accueil de personnes porteuses de déficience intellectuelle. Régulièrement depuis plusieurs années, le groupe hospitalier Seclin Carvin propose également des sensibilisations assurées par le site de Seclin de l'Esat.

Au cours du dernier trimestre 2022, 6 sessions de formation sont d'ores et déjà programmées à destination de partenaires.

CETTE ANNÉE À L'ATELIER 2



Deux expositions sur la thématique du motif marqueront la saison de l'Atelier 2. Du 29 septembre au 8 décembre, 10 plasticiens des Hauts-de-France et de la région parisienne qui ont travaillé autour de la répétition de formes exposeront leurs œuvres. Au printemps, l'artiste loossoise Stéphanie Laleu présentera son travail dans la galerie de la ferme Saint-Sauveur.

Infos et horaires sur atelier-2.com

Nos Peines

Nous déplorons les décès de :

Anny Castien. Madame Castien était la mère de Frédéric Castien, résident de la maison d'accueil spécialisée de Baisieux (MAS) depuis 1994. Décédé en novembre 2020, son époux, Jean-Pierre-Castien, était très impliqué au sein de la commission des fêtes de l'établissement.

Thierry Leleu. Accompagné par le foyer

de vie Les Cattelaines, Monsieur Leleu avait intégré la maison des Benoités en 2010. Avant son arrivée à Haubourdin, il était travailleur de l'Esat, sur le site de Lille-Boissy-d'Anglas, et vivait au foyer La Clairière.

Régis Picavet. Monsieur Picavet était le père d'Edouard, résident de la MAS,

à Baisieux, de 2006 jusqu'à son décès en mai 2021. Son épouse, Christine, est une bénévole très investie dans la vie de l'établissement.

Jacques Gibert. Monsieur Gibert était l'époux de Jacqueline Gibert, chef de service à l'IME Lelandais, à Ville-neuve-d'Ascq, aujourd'hui retraitée.

DANS LES MÉDIAS

Recrutements dans le cadre de la création d'une unité de vie à Camphin-en-Pévèle

La Voix du Nord - 8 juin 2022



Appel à manifestation d'intérêt pour la gestion d'un café avec petite restauration à Haubourdin (tiers-lieu)

La Voix du Nord - 15 mai 2022

Qui veut tenir le café-restaurant des Papillons Blancs ?

Les candidats ont jusqu'au 15 juin pour se manifester. Parmi les critères : ouvrir au week-end, réaliser des produits simples et locaux, et inclure les personnes en situation de handicap.



Les candidats ont jusqu'au 15 juin pour se manifester. Parmi les critères : ouvrir au week-end, réaliser des produits simples et locaux, et inclure les personnes en situation de handicap.



Des bornes électriques sur le parking

La ville de Loos a financé la mise en place de bornes électriques de recharge pour véhicules électriques. Les bornes sont situées sur le parking de la ville et sont accessibles à tous les citoyens.



Sensibilisation d'assistantes maternelles à Loos

Loos le mag - été 2022

« DONNONS-NOUS ENSEMBLE LES MOYENS D'AGIR »

- Je **souhaite adhérer ou ré-adhérer** aux Papillons Blancs de Lille.
- Je souhaite **faire un don** de € aux Papillons Blancs de Lille.

Renseignements sur l'adhérent / le donateur

Nom* :

Prénom* :

Date de naissance :/...../.....

Adresse* :

Code Postal* : Ville* :

Téléphone fixe* :/...../...../...../..... Téléphone portable* :/...../...../...../.....

Pour mieux communiquer avec vous tout au long de l'année, merci de nous indiquer votre adresse mail* :@.....

Souhaitez-vous devenir bénévole au sein de notre association ?

- Oui Non Occasionnellement

Vous êtes : Famille (nature du lien familial : parent, frère, sœur..) :
 Prénom et nom de la personne accueillie :
 Etablissement fréquenté :
 Date de naissance :

Famille d'accueil Ami Autre

Personne accueillie en établissement ou services de milieu ouvert
 (lequel :))

Date :/...../..... Signature :

* Données obligatoires

Les Papillons Blancs de Lille
 42 rue Roger Salengro
 CS 10092
 59030 Lille Cedex

Rappel : un don de 100 € revient à 34 € (déduction fiscale de 66%). Le reçu fiscal sera adressé à l'adhérent et/ou donateur en janvier/février 2023

Modalités de paiement :

- Règlement en une fois, soit un chèque bancaire de 70 € à l'ordre des Papillons Blancs de Lille
- Règlement en deux fois, soit deux chèques bancaires de 35 € de la même date à l'ordre des Papillons blancs de Lille (l'un sera encaissé à réception et l'autre au moment de l'assemblée générale)
- Règlement par carte bancaire via notre site internet www.papillonsblancs-lille.org, rubrique « nous soutenir »

Conformément à l'article 7.1 des statuts associatifs, « l'admission des membres est soumise à l'agrément du conseil d'administration dont la décision en la matière est discrétionnaire ». Toute adhésion n'est donc définitive qu'à l'issue d'un délai de six semaines au cours duquel l'association se réserve la possibilité d'informer l'intéressé(e), par voie de courrier recommandé, que sa demande n'a pas été validée. Le chèque reçu avec le bulletin d'adhésion est alors retourné à la personne concernée (ou le montant viré lors de l'adhésion en ligne, ou par virement bancaire, remboursé).



La collecte de vos données personnelles nous est nécessaire pour le traitement de votre adhésion/don. La durée de conservation est limitée à six années. Conformément au RGPD, vous disposez de droits Informatiques et Libertés que vous pouvez exprimer par voie postale à l'adresse ci-contre ou par voie électronique à dpo@papillonsblancs-lille.org

ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DES ENFANTS ET ADOLESCENTS

- **IME Denise Legrix**

22 rue Desmazières - BP115 59476 Seclin cedex
Tél. 03.20.90.07.93
ime.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **IME Albertine Lelandais**

64 rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03.20.84.14.07
ime.lelandais@papillonsblancs-lille.org

- **IME Le Fromez**

400 Route de Santes, allée du Gros Chêne
59320 Haubourdin
Tél. 03.20.07.32.67
ime.fromez@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD)**

30 avenue Pierre Mauroy - Eurasanté - 59120 Loos
Tél. 03.20.63.09.20
sessad@papillonsblancs-lille.org

- **IMPro du Chemin Vert**

47 rue du Chemin Vert 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03.20.84.16.72
impro.cheminvert@papillonsblancs-lille.org

- **Mission petite enfance et scolarisation**

Tél. 03.20.43.95.60

ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL DES ADULTES LE GROUPE MALÉCOT

- **ESAT - site d'Armentières**

29 rue Coli 59280 Armentières
Tél. 03.20.17.68.50
esat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Fives**

145 rue de Lannoy 59800 Lille
Tél. 03.28.76.92.20
esat.fives@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lille**

3 rue Boissy d'Anglas 59000 Lille
Tél. 03.20.08.10.60
esat.lille@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lomme**

399 avenue de Dunkerque 59160 Lomme
Tél. 03.20.08.14.08
esat.lomme@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Loos**

89 rue Potié 59120 Loos
Tél. 03.20.08.02.30
esat.loos@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Seclin**

Rue du Mont de Templemars
ZI - BP 445 59474 Seclin Cedex
Tél. 03.20.62.23.23
esat.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Comines**

47 rue de Lille - Sainte-Marguerite
59560 Comines
Tél. 03.28.38.87.80
esat.comines@papillonsblancs-lille.org

- **Entreprise Adaptée**

6 Rue des Châteaux - ZI La Pilaterie
59700 Marcq-en-Barœul
Tél. 03.28.76.15.40
contact.ealille@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Insertion Sociale et Professionnelle (SISEP)**

399 avenue de Dunkerque 59160 Lomme
Tél. 03.20.79.98.56
sisep@papillonsblancs-lille.org

ACCOMPAGNEMENT SPÉCIALISÉ

- **Maison d'Accueil Spécialisée Frédéric Dewulf**

Route de Camphin 59780 Baisieux
Tél. 03.28.80.04.59
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

- **P'tite MAS**

Route de Camphin 59780 Baisieux
Tél. 03.28.80.04.59
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

PCPE

- **Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées**

42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille cedex
Tél. 03.20.34.02.54 - pcpe@papillonsblancs-lille.org

ACCOMPAGNEMENT DANS L'HÉBERGEMENT ET LA VIE SOCIALE POUR LES ADULTES

• HABITAT ET VIE SOCIALE

240 allée Reysa Bernson 59000 Lille
Tél. 03.20.79.98.50
habitat@papillonsblancs-lille.org

RÉSIDENCES HÉBERGEMENT

• Les Jacinthes

3 rue des Acacias 59840 Pérenchies
Tél. 03.20.08.75.75
habitat.perenchies@papillonsblancs-lille.org

• Gaston Collette

6 place Paul Eluard 59113 Seclin
Tél. 03.20.90.57.88
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

• Les Trois Fontaines

13 rue des Fusillés 59280 Armentières
Tél. 03.20.07.57.52
habitat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Matisse

240 allée Reysa Bernson 59000 Lille
Tél. 03.20.79.98.55
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

RÉSIDENCES HÉBERGEMENT SPÉCIFIQUES

• Le Clos du Chemin Vert

56 rue Renoir 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03.20.84.05.14
habitat.ccv@papillonsblancs-lille.org

• La Source

33 Rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03.28.76.15.30
habitat.source@papillonsblancs-lille.org

RÉSIDENCES SERVICES

• Résidence Service et Accueil de Jour Arc-en-Ciel

6 Rue Guillaume Werniers 59000 Lille
Tél. 03.20.47.82.75
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Service Lille-Station

41 Rue Meurein - 59000 Lille
Tél. 03.20.47.92.24
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Service La Drève

Allée des Marronniers – 59113 Seclin
Tél. 03.20.90.20.34
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

APPARTEMENTS ET SAVS

• Lille

1 Rue F. Joliot Curie - Bâtiment C3 - RDC - 59000 Lille
Tél. 03.20.09.14.40
savs.lille@papillonsblancs-lille.org

• Armentières

13 rue des Fusillés 59280 Armentières
Tél. 03.20.35.82.76
savs.armentieres@papillonsblancs-lille.org

• Villeneuve d'Ascq

24 rue des Martyrs 59260 Hellemmes
Tél. 03.20.62.23.26
savs.ascq@papillonsblancs-lille.org

• Seclin

10 place Paul Eluard 59113 Seclin
Tél. 03.20.96.42.98
savs.seclin@papillonsblancs-lille.org

PARENTALITÉ

• SAP - Service d'Aide à la Parentalité

24 rue des Martyrs
59260 Hellemmes-Lille
Tél. 03.20.79.98.60
parentalite@papillonsblancs-lille.org

ACCUEIL D'URGENCE

• CAUSE - Centre d'Accueil d'Urgence Spécialisé

250 rue de Lille
59100 Roubaix
Tél. 03.20.79.33.43
cause@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Service Saint André Catoire

26 bis Rue Fénelon – 59350 Saint-André-lez-Lille
Tél. 03.20.79.33.43
pole.urgence@papillonsblancs-lille.org

FOYERS DE VIE ET SAJ

• Foyer de Vie « Les Cattelaines » et SAJ

14 rue Fidèle Lhermitte 59320 Haubourdin
Tél. 03.20.38.87.30
fdv.haubourdin@papillonsblancs-lille.org
saj.haubourdin@papillonsblancs-lille.org

• Foyer de Vie « Le Rivage » et SAJ

46 place Alain Flamand 59274 Marquillies
Tél. 03.20.16.09.80
fdv.marquillies@papillonsblancs-lille.org
saj.marquillies@papillonsblancs-lille.org

• Service d'Accueil de Jour (SAJ)

240 allée Reysa Bernson 59000 Lille
Tél. 03.20.79.98.61
saj.lille@papillonsblancs-lille.org

SIÈGE & SERVICES ASSOCIATIFS

42 rue Roger Salengro CS 10092 59030 Lille Cedex
Tél. 03.20.43.95.60 - contact@papillonsblancs-lille.org



**PBL N°19 - JOURNAL DE L'ASSOCIATION
LES PAILLONS BLANCS DE LILLE**

Présidente : Florence Bobillier

Directeur Général : Guillaume Schotté

Rédaction et conception : Claire Cierzniak, chargée de communication

Impression : Reprographie, Le Groupe Malécot

ISSN : 2605-860X



Les Papillons Blancs de Lille - Twitter : [apei_lille](#)

Apei Les Papillons Blancs de Lille - 42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille Cedex

Tél. : 03 20 43 95 60 - Fax : 03 20 47 55 41 - contact@papillonsblancs-lille.org - www.papillonsblancs-lille.org

Association à but non lucratif de type loi du 1^{er} juillet 1901 déclarée à la préfecture du Nord n° W595004890. Affiliée à l'Unapei reconnue d'utilité publique.